

L'ACTION POPULAIRE

Rédaction : ARLY

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION : J. A. Roberge Phone 270

Vol. III, No 26.

JOLIETTE, JEUDI, 26 AOUT 1915.

DEUX SOUS LE NUMERO

AUTOUR D'UNE APPRÉCIATION HAUTEMENT PRISÉE.

Deux opinions très différentes de forme seulement. = De vulgaires mots qui doivent avoir enfin leur vrai sens.

De quelle publicité catholique on devrait se réjouir.

"L'Action Catholique" ferait bien de ne pas toujours écouter son bon cœur.

Le pique-nique de "l'Etoile" a été annoncé avec tant d'écât, le compte-rendu en a été donné avec tant de pompe, que la bonne Action a cru tout simplement en un succès complet.

C'est regrettable. Les jolietains eux, trouvent qu'elle s'est fait emplit grossièrement, que pour "une fête d'une longue et féconde carrière de publicité catholique" le pique-nique a vraiment fait pitié, et que "comme occasion de réjouissance pour les nombreux amis de cette belle oeuvre," il a été très regrettable que pas un seul ami de l'oeuvre ne se soit rendu mais seulement 18 amis ou obligés d'Albert.

Nous ne voulons pas donner à ces relevés l'allure d'une chicane de gazette, mais enfin c'est dégoûtant de voir des journaux sérieux se faire duper aussi naïvement, et il faut avoir un front et une indécence inimitable pour aller reproduire de telles blagues et s'en faire encore un compliment.

D'aucuns trouvent que nous avons tort de rélever de pareilles élucubrations, cela discrédite notre ville.

Et est-ce notre faute, si par un tempérament bonasse et par fanatisme politique, nos intellectuels ont permis à "l'Etoile" de publier de telles sottises durant trente-deux ans?

Je ne sais trop quel citoyen disait cette semaine: mais L'Action devrait bien laisser Albert tranquille, tout le monde sait bien qu'il ne comprendra rien.

Eh! mais pas du tout, et on se serait à L'Action les derniers à le croire. Car c'est à "l'Etoile" qu'on s'attaque et non au caractère personnel de son propriétaire.

Quand l'Etoile affirme son indépendance de tout parti politique et qu'elle se montre aveuglement attachée à un parti: nous disons qu'elle est hypocrite et malhonnête.

Quand l'Etoile sort ses vieux clichés de progrès, d'avancement, qu'elle lance des souscriptions sans déboursier un sou, nous disons que dans le langage antique, cela pouvait s'appeler de l'enthousiasme, mais qu'aujourd'hui c'est reconnu pour de l'excentricité, de l'hypocrisie, de l'indécence, d'aucuns appellent même ça de la folie. Le mot est peut-être forcé, mais ça ressemble beaucoup à la chose.

Nous croyons qu'il y a vis-à-vis de l'Etoile deux opinions très différentes d'apparence mais semblables au fond.

La première est celle de quelques professionnels qui rient de bon cœur de ses balivernes, la lisent trois ou quatre fois par année, la reçoivent parce que "ce n'est que 50 cents" puis c'est un bon d... Au fond ils approuvent tout ce que nous en disons, mais ils regrettent que ce soit livré à une telle publicité.

D'autres sont fatigués des vanderlances d'Albert, ils voudraient un journal sérieux, et ils sont fiers que nous frappions ferme en face d'une excentricité aussi dégoûtante. Ces derniers se plaignent qu'il n'y ait toujours rien sur l'Etoile. "Ils ne savent pas au juste pourquoi ils l'ont toujours reçue."

Nous ne faisons que publier des opinions qui nous ont été données cent et cent fois depuis près de dix ans.

Nous dirons à ces deux groupes que nous n'entendons nullement pour notre part que le propriétaire de l'Etoile fasse sa petite affaire sans que personne n'y mette le nez.

L'indépendance en matière politique, le progrès d'une ville, certaines oeuvres à encourager n'ont été jusqu'ici que de vulgaires mots; à l'Etoile du Nord, je dirai plus, la religion n'a servi là qu'à alimenter un commerce qui n'eût pu vivre sans elle, et au lieu d'apporter à une cause si sainte un aide convaincu et éclairé, on lui a jeté à profusion des poignées d'encens et de sottises louanges qui l'ont ridiculisée aux yeux de gens pourtant bien disposés.

Nous croyons vouloir avec raison que ce temps d'hypocrisie soit fini. Nous n'en voulons à personne, mais nous travaillerons coûte que coûte à ce que les principes, les oeuvres et les causes saintes recouvrent leur vrai sens. Nous frapperons sans faiblir sur tout ce qui dans Joliette voudrait continuer ce maquignonage de l'indépendance et du progrès.

Nous avons entendu dire plusieurs fois qu'il y avait place à Joliette pour deux journaux: Un journal n'est pas seulement le gagne-pain d'un individu; il est avant tout un foyer d'influences intellectuelles et morales bonnes ou mauvaises.

Ce qu'il importe: c'est que Joliette reçoive de ses journaux un exemple de bons principes, de sincérité dans les opinions, d'honnêteté dans les discussions, de conviction dans les déclarations de principes.

Nous n'avons jamais pensé que le fait de se rendre ridicule, et de ridiculiser les principes de véritable indépendance et du progrès bien compris, de se faire sur tout scandale ou mesure désastreuse parce que les dévoiler eût porté ombrage à tel ou tel client important; nous n'avons jamais compris qu'une attitude aussi sottise et aussi lâche fut un permis de vivre.

On vante nos journaux religieux. Il y en a trois ou quatre devant lesquels on peut s'incliner: ils ont fait oeuvre de bien, à force de sacrifices et de dévouement.

Mais notre province est gangrenée depuis vingt-cinq ans et plus

par une foule de petits journaux, propriétés de marchands avant tout, qui se vendent au parti au pouvoir, et se taieraient sur des injustices criantes quand elles n'iraient à leur clientèle. Et la plupart de ces journaux se sont attachés à la religion comme des vampires.

Se présentant comme de bons journaux ils ont capté la confiance de notre population, et auprès de ces milliers de lecteurs, la religion est ainsi devenue l'abri de la partisanerie, de la malhonnêteté, de la lâcheté et de la sottise.

Ah! ce n'est pas de cette "publicité catholique" qu'il faut se réjouir, car c'est elle qui a préparé les vagues de radicalisme qui pointent un peu partout.

Il est plus facile de laisser faire que de redresser.

Nous n'avons pas l'intention de contenter tout le monde. On pourra lire à ce sujet la fable: "Le meunier, son fils et l'âne" que nous publions dans une autre colonne.

Ceux de Joliette savent que l'Action Populaire n'a pas été fondée comme entreprise commerciale.

En établissant un journal, nous avons entendu endosser toutes les responsabilités du journalisme honnête, pratique, religieux, sincère et convaincu, et personne n'a encore prouvé que nous y ayons failli.

Nous savons gré aux deux mille trois cents abonnés que nous avons actuellement, et à la classe commerciale de Joliette qui a été si bienveillante à notre égard, de nous avoir permis de suivre les règles de conduite que nous nous étions tracées.

Nous continuerons, n'en déplaise à nos meilleurs amis, qui peuvent bien conduire leur affaire à leur guise, mais ne nous en voudront pas de conserver notre parfaite liberté d'action et de parole.

Le Meunier, son Fils et l'Ane.

par La Fontaine.

Nos lecteurs trouveront à cette fable, vieille de trois siècles, une actualité étonnante. Ils pourront y voir les facilités du métier de journaliste.

L'invention des arts étant un droit d'aïnesse, Nous devons l'apôlogue à l'ancienne Grèce; Mais ce champ ne se peut tellement moissonner Que les derniers venus n'y trouvent à glaner. La feinte est un pays plein de terres désertes; Tous les jours nos auteurs y font des découvertes. Je t'en veux dire un trait assez bien inventé; Autrefois à Racan Malherbe l'a conté. Ces deux rivaux d'Horace, héritiers de sa lyre, Disciples d'Appolon, nos maîtres, pour mieux dire, Se rencontrant un jour, tout seuls et sans témoins, (Comme ils se confiaient leurs pensées et leurs soins, Racan commence ainsi: "Dites-moi, je vous prie, Vous qui devez savoir les choses de la vie, Qui par tous ses degrés avez déjà passé, Et que rien ne doit fuir en cet âge avancé. A quoi me résoudre-je? il est temps que j'y pense. Vous connaissez mon bien, mon talent, ma naissance: Dois-je dans la province établir mon séjour. Prendre emploi dans l'armée, ou bien charge à la cour? Tout au monde est mêlé d'amertume et de charmes: La guerre à ses douceurs, l'hymen à ses alarmes. Si je suivais mon goût, je saurais où buter; Mais j'ai les miens, la cour, le peuple, à contenter." Malherbe là-dessus: "Contenter tout le monde! Ecoutez ce récit avant que je réponde.

"J'ai lu dans quelque endroit qu'un meunier et son fils, L'un vieillard, l'autre enfant, non pas des plus petits, Mais garçon de quinze ans, si j'ai bonne mémoire, Allaient vendre leur âne, un certain jour de foire. Afin qu'il fût plus frais et de meilleur débit, On lui fua les pieds, on vus les suspendit; Puis cet homme et son fils le portèrent comme un lustre. "Pauvres gens, idiots, couple ignorant et rustre!" Le premier qui les vit de rire s'éclata: "Quelle farce, dit-il, vont jouer ces gens-là? Le plus âne des trois n'est pas celui qu'on pense." Le meunier, à ces mots, connaît son ignorance; Il met sur pieds sa bête, et la fait détalier. L'âne, qui goûtait fort l'autre façon d'aller, Se plaint en son patois. Le meunier n'en a cure; Il fait monter son fils, il suit, et d'aventure Passent trois bons marchands. Cet objet leur déplut. Le plus vieux au garçon s'écria tant qu'il put; "Oh là! oh! descendez, que l'on ne vous le dise, "Jeune homme qui menez aqais à barbe grise! "C'était à vous de suivre, au vieillard de monter. "—Messieurs, dit le meunier, il vous faut contenter." L'enfant mit pied à terre, et puis le vieillard monte, Quand trois filles passent, l'une dit: "C'est grand'honte "Qu'il faille voir ainsi clocher ce jeune fils, "Tandis que ce nigaud, comme un évêque assis, "Fait le veau sur son âne, et pense être bien sage. "—Il n'est, dit le meunier, plus de veaux à mon âge; "Passez votre chemin, la fille, et m'en croyez." Après maints quolibets coup sur coup renvoyés, L'homme crut avoir tort, et mit son fils en croupe. Au bout de trente pas, une troisième troupe Trouve encore à glose. L'un dit: "Ces gens sont fous; "Le baudet n'en peut plus; il mourra sous leurs coups. "Hé quoi? charger ainsi cette pauvre bourrique! "N'ont-ils point de pitié de leur vieux domestique? "Sans doute qu'à la foire ils vont vendre sa peau. "—Parbleu! dit le meunier, est bien fou du cerveau "Qui prétend contenter tout le monde et son père: "Essayons toutefois si par quelque manière "Nous en viendrons à bout." Ils descendent tous deux. L'âne se prélassant marche seul devant eux. Un quidam les rencontre, et dit: "Est-ce la mode "Que baudet aille à l'aise et meunier s'incommode? "Qui de l'âne ou du maître est fait pour se lasser? Je conseille à ces gens de te faire enchaîner. "Ils usent leurs souliers et conservent leur âne; "Nicolas, au rebour; car, quand il va voir Jeanne, "Il monte sur sa bête, et la chanson le dit. "Beau trio de baudets!" Le meunier repartit: "Je suis âne, il est vrai, j'en conviens, je l'avoue; "Mais que dorénavant on me blâme, on me loue, "Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien, "J'en veux faire à ma tête." Il le fit, et fit bien. Quant à vous, suivez Mars, ou l'Amour ou le Prince; Allez, venez, courez, demeurez en province; Prenez femme, abbaye, emploi, gouvernement; Les gens en parleront, n'en doutez nullement."

Au détriment des Cultivateurs Canadiens

En empêchant l'exportation du grain canadien à l'étranger, le gouvernement aide les Américains à s'enrichir à notre détriment.

Toronto, 25.—Le "World" dit ce matin:

"Le gouvernement canadien a adopté il y a quelque temps, un ordre-en-conseil prohibant l'exportation du grain canadien, sauf à l'Angleterre ou aux pays alliés. Dans les cas d'expédition via New-York, il faut que le connaissance soit fait directement pour le port anglais ou allié, difficile à réaliser vu que beaucoup de grandes maisons de New-York achètent des quantités de grain et de farine et les entreposent à New-York, avant de les vendre en Europe, de sorte que l'obligation imposée par le gouvernement canadien a pour effet d'éloigner de nos marchés l'acheteur américain.

Cet embargo, ajouté à la rareté des navires de commerce, qui viennent aux ports canadiens, très peu de grain canadien se dirige vers les ports d'Europe. En fait, à un moment comme celui-ci, où les moulins d'Ontario et de l'Ouest sont en mesure de produire 50,000 bûrils le

farine par jour, très peu ont reçu des commandes et quelques-uns n'en ont pas du tout. Par l'entremise de J. P. Morgan and Co., le gouvernement anglais s'approvisionne de blé américain et de farine américaine au détriment de l'industrie canadienne. En d'autres termes, la décision du gouvernement canadien enrichit le fermier américain au détriment du fermier canadien, qui pourrait, pourtant, approvisionner facilement l'Angleterre et tous ses alliés.

Le World a été informé qu'une dépêche pressante a été adressée à Sir Robert Borden pour lui demander de remédier à cette regrettable situation. On suggère que les maisons sérieuses de New-York qui achèteront du blé canadien s'engagent à ne pas le vendre à d'autres qu'aux pays alliés. Ou encore, que l'Amirauté anglaise envoie au Canada une quantité de bateaux suffisante pour transporter le grain canadien et la farine canadienne. Ce qui est certain, c'est qu'il est devenu urgent de modifier l'état de choses actuel.

La Banqueroute attendrait l'Allemagne

On chercherait la paix la plus honorable. -- La majorité du Reichstag n'y consent pas.

Amsterdam, 25. — Il y a eu jeudi dernier, à la chancellerie impériale allemande, une conférence secrète des ministres allemands, à laquelle furent convoqués plusieurs leaders politiques et quelques journalistes influents, pour discuter la situation avant la réunion du Reichstag, d'après un correspondant spécial du Telegraaf.

Herr Helfferich, le secrétaire du Trésor, expliqua que le nouvel emprunt allemand épuiserait complètement les ressources de l'Empire et que si l'on augmentait encore les bons du Trésor on amènerait la banqueroute. Par conséquence, ce ministre était d'avis que l'en prépare une honorable.

Le chancelier Bethmann-Hollweg déclara que les difficultés de l'empire augmenteraient sans cesse et il conseilla aux représentants de la presse et aux députés d'employer leur influence à tempérer les inclinations bellicieuses de certaines parties du public, au-dedans et au dehors du reichstag, et de considérer ensemble des conditions de paix acceptables pour les Allemands et pour tous les membres de la Quadruple Entente.

Le rapport du Dr Dernburg faisant ressortir l'échec de sa mission aux Etats-Unis et dans d'autres pays neutres, produisit un effet pénible sur la conférence.

Le général de Moltke, ex-chef de l'état-major général allemand, a déclaré qu'il était complètement d'accord avec le chancelier et qu'il n'y avait que ceux qui étaient mal informés qui pouvaient croire qu'on réussirait à battre les Russes à fond.

Malgré ces déclarations des personnes les plus compétentes, ajouta le correspondant une résolution invitant les membres du reichstag et les journaux à la modération. Sur quoi le chancelier déclara que la majorité du Reichstag montrait une attitude chauviniste irréconciliable, il serait obligé de donner sa démission, car il ne voulait pas prendre la responsabilité d'une politique qui ne pourrait que conduire l'Allemagne au désastre.

SALLE de QUILLES

Ancienne place du "Théâtre Gaieté"
Voisin de l'Hôtel Commercial.
—OUVERTE—
LA SEMAINE LE DIMANCHE
9 a.m. à minuit 11 a.m. à 7 p.m.
Tél. 214 7-45 p.m. à minuit
PHILIPPE LORD, PROP
24-52

OUVERTURE DES CLASSES

Au Séminaire Joliette

IER SEPTEMBRE

Vous trouverez vos Costumes d'Ecoliers tout faits

—CHEZ—

J. CLAUDE BARRETTE

18, Place Lavaltrie

Tél. Bell 294.

JOLIETTE

26 jno

BELL TEL. 47 B. DE P. 63
Gaston Beaudoin, B. S., L. L. B.
NOTAIRE
Argent à prêter.
Bureau: No 111 RUE NOTRE-DAME.
(VOISIN DU BUREAU D'ENREGISTREMENT.) 24-1

TEL. 90 TEL. 90
men
Crème à la Glace et Liqueurs douces de toutes sortes
AGENT POUR LES CHOCOOLATS NEILSON ET GANONG
VENDUS A 20, 40, 60 ET 80 OYSLA LB.
LE RESTAURANT LE PLUS CHIC DE LA VILLE CHEZ.....
M. STAVROS & CO., 12 Rue Notre-Dame, Joliette.

Le Courrier de Pauline.

AVIS—Nos lectrices sont amicalement priées de prendre note que nous nous ferons un plaisir de répondre aux questions qu'elles voudront bien nous poser concernant les toilettes, l'étiquette et autres sujets. Les correspondances devront être adressées: "Le Courrier de Pauline", L'Action Populaire, Joliette, P. Q.

Q.—Combien de temps après avoir mangé faut-il attendre pour se baigner?—*Suzon.*

R.—Au moins une heure.

Q.—Voulez-vous me dire comment dresser des cheveux courts et ondulés?—*Fillette de 15 ans.*

R.—Attachez-les en arrière avec un ruban ou une barrette.

Q.—J'ai reçu dernièrement un cadeau d'un jeune homme qui demeure dans une ville assez rapprochée de la nôtre. Ne voulant pas avoir de relations avec celui-ci, est-ce que je dois accepter ce présent?—*Je proclame l'indépendance.*

R.—Retournez le cadeau si vous ne désirez pas l'accepter.

Q.—Pourriez-vous me donner le doigté de la gamme chromatique?—*Future Musicienne.*

R.—La gamme chromatique se joue avec le pouce et la troisième doigt. La note fa et le dernier do de la gamme se jouent avec le second doigt.

Q.—Qui est vicairé à St-Esprit?—*Une qui aime la solitude.*

R.—M. l'abbé J. O. Lachapelle.

Q.—Comment se mangent les œufs à la coque?—*Une ignorante.*

R.—L'œuf doit être mis dans un coquetier. Vous brisez le sommet de l'œuf avec votre fourchette et vous enlevez ensuite la coquille avec une dent de la fourchette. On range l'œuf dans la coquille avec des mouillettes de pain beurré ou avec la petite cuiller. La coquille est ensuite déposée dans l'assiette après avoir été brisée.

Q.—Lorsqu'une fille va en soirée avec un ami, il vient la reconduire chez elle, doit-elle le remercier à son départ?—*J'aime les yeux noirs.*

R.—Certainement.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire qui doit entrer au salon le premier, est-ce mon ami ou moi, sachant que je suis chez moi et pour sortir, lequel précède l'autre? Et accompagnée d'un prêtre?—*Lilie aux yeux pâles.*

R.—Vous devez entrer et sortir la première quand un ami vous accompagne. S'il s'agit d'un prêtre, vous le précédez pour entrer et le suivez pour sortir.

Q.—Que signifient les lettres B. S. L.L.B., après le nom d'un notaire?—*Jésus amateur de la distinction.*

R.—Bachelier Es-science, Loi Laval Bachelier.

Q.—En deuil de mon frère est-ce que je puis porter un habit bleu marin?—*Maurice.*

R.—Oui, mais vous devez porter une cravate noire.

Q.—Est-ce de mise de garder une ombrelle à la main en visite de cérémonie?—*Miss Jane.*

R.—Oui, assurément.

Q.—Pensez-vous que les grands chapeaux seront en vogue cet automne?—*Roberte de Montfort.*

R.—Les premiers sortis sont petits de forme.

Q.—Voulez-vous s'il vous plaît me faire connaître les colonnes de votre courrier quel est le nom du nouveau secrétaire de Sa Grandeur Mgr J. G. L. Forbes?—*Marie Scapulaire.*

R.—M. l'abbé Camille Garceau.

Q.—Une bague surmontée d'une opale serait-elle convenable pour des fiançailles?—*Jean LeRoy.*

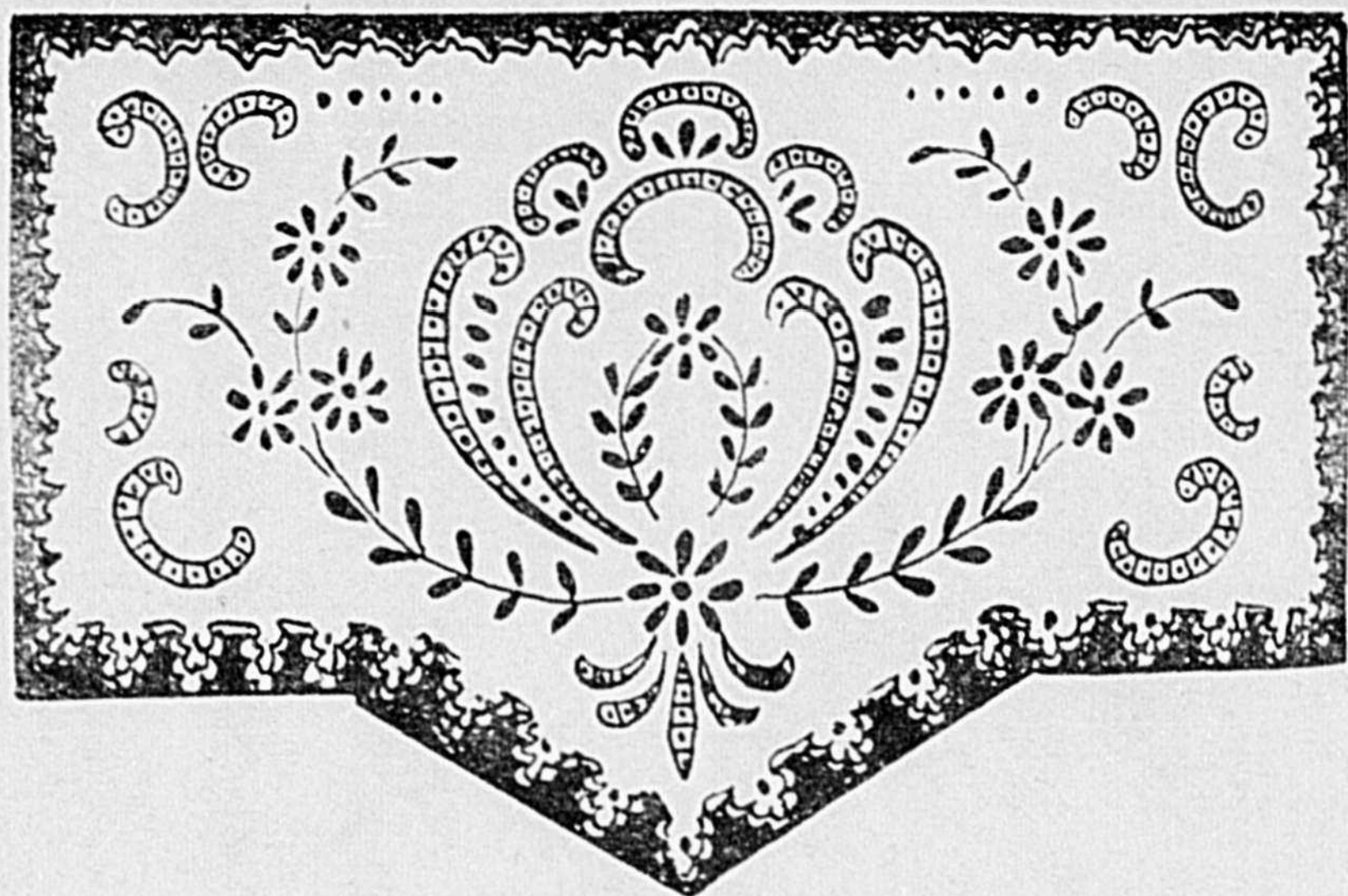
R.—Oui, mais la perle ou les diamants sont par-dessus tout les

EVENEMENT COMMERCIAL

25^c

"Le Magnifique Album de Broderie de la Maison Raoul Vennat, Montréal, 642 St-Denis renfermant plus de 400 Patrons et Modèles de Broderie vient de paraître. Il est envoyé Franco contre envoi de 25 cents.

TRAVAUX FÉMININS



Patron No 18, Coussin pour chaise bercante, 15 pouces par 21, à exécuter en blanc et couleur. Pour l'exécution en blanc, le travail se fera en Broderie anglaise au plumetis, au Richelieu. Pour la Broderie en couleur à exécuter avec le célèbre coton à broder M. F. A., 1ère marque, marque française, garantissant au lavage, le travail des fleurs se fera plein ou à jour et le travail de Richelieu se fera au point de tige, avec des noeuds français dans l'intérieur des petits carreaux. Ce travail de fantaisie bien nuancé est d'un effet très heureux sur une chaise de vannerie. Pour l'exécution de ce travail il serait préférable de prendre une toile écarue. Patron étampé sur toile blanche: 35c. Patron perforé: 25c. Modèle et fournitures de la Maison Raoul Vennat, 642 rue Saint-Denis, Montréal.

bijoux qui conviennent le mieux à la jeune fille.

Q.—Croyez-vous que la nation allemande triomphera des nations alliées?—*Je ne m'y comprends pas.*

R.—Je serais privilégiée entre tous si je pouvais vous faire connaître les résultats du grand conflit européen.

Q.—En faisant une promenade dans la rue est-ce qu'un homme peut marcher entre deux dames?—*Joe Sanssouci.*

R.—Il est de très mauvais goût pour un homme de se promener sandwiché entre deux dames.

Q.—Pourriez-vous m'indiquer un moyen pour enlever une tache de cerise sur un soulier de toile blanche?—*Marguerite des Jardins.*

R.—Frottez la tache avec de l'éther.

Q.—Je vous serais très reconnaissante si vous pouviez m'enseigner le procédé le plus efficace pour faire maigrir?—*Je suis Jeune.*

R.—Vous devriez prendre beaucoup d'exercice. Le jus de citron mélangé avec un peu d'eau est aussi très recommandé. Abstenez-vous de manger des aliments gras.

Q.—Je porte les robes courtes car je ne suis pas grande et j'ai les jambes grosses. Vous me serez très aimable si vous pouviez m'enseigner un moyen pour remédier à cela?—*Merci à l'avance.*

R.—Les robes étant portées beaucoup plus longues par les jeunes filles depuis quelques années, vous pourriez sans être ridicule porter les vôtres à la hausse de la bottine, quelque petite que vous soyez.

PAULINE

BILLET DU DIMANCHE

La chapelle de chez nous.

Par qui elle a été construite?... tout à coup entendre: "Mettons-en quelles circonstances?... Je ne l'ai jamais su... Qu'importe... C'est une construction basse, de forme carrée, au toit pointu surmonté d'une croix très lourde. L'intérieur est divisé en deux parties: la nef, sans chaises ni bancs, au plancher usé par les semelles à clous; le sanctuaire, élevé d'une marche et séparé de la nef par une balustrade. Une Madone qui sourit, au fond, sur l'autel, des murs éblouissants de blancheur, quelques fleurs, des cierges, c'est tout.

Durant le mois de mai, l'on y fait tous les soirs la prière en commun, en l'honneur de Marie. Au crépuscule, quand ce n'est pas encore la nuit et qu'il ne fait plus jour, quand les bruits de la ferme ont cessé, des groupes se forment dans le chemin du roi. Hommes en veston, manches retroussées, fumant gravement leur pipe et causant de l'état des "sumences"; femmes tenant leurs plus jeunes enfants par la main, jeunes gens descendant joyeusement.

A la porte de la chapelle, les groupes se séparent. Les femmes pénètrent à l'intérieur, tandis que les hommes s'assoient sur la clôture ou dans l'herbe, en attendant que la prière commence. Une voix de jeune fille se fait

Seuls, les couples s'attardent un peu le long de la route, pour causer doucement de ces choses qu'on aime à se dire, par un beau soir de mai, quand on a vingt ans et que les lilas fleurissent...

Aussitôt les conversations cessent, les fronts se découvrent, les genoux touchent le sol et, dans le silence et la sérénité du soir, dans le recueillement sénégal de la campagne canadienne, un hymne d'amour et d'adoration monte vers le ciel. Le timbre flûté des enfants domine la voix grave des hommes et celle plus douce des femmes. Assises sur leurs talons, quelques bonnes grand-mères font tinter leurs chapelets ornés de médailles, et répondent un peu en retard aux litanies.

A la prière du soir, au chapelet, succède un chant en l'honneur de la Vierge.

L'office est terminé. Les hommes remettent leur coiffure, les femmes sortent de la chapelle, les cierges s'éteignent, les murs blanchis retombent dans l'ombre.

Chacun reprend le chemin du foyer.

Seuls, les couples s'attardent un peu le long de la route, pour causer doucement de ces choses qu'on aime à se dire, par un beau soir de mai, quand on a vingt ans et que les lilas fleurissent...

Robert GRANDCHAMP

LE SAMEDI

28 août 1915.—Extrait du sommaire: L'amour et le tabac, par F. de Verneuil. Berceuse pour Françoise, poésie. Coups de piton. L'amoureux riche mais avare. Les aventures du Québécois Maxime Leblond (Le cigare sauveur). Ça, c'est pas battu. C'est la vie. La vengeance du coq. Conte: Le roi des gnômes (Suite). Les exploits d'Éclair (23e épisode). Au Fil de la Plume: Tout est relatif. Tribune féminine: Historiettes, mots d'es-

prit, anecdotes diverses, chroniques théâtrales et médicales, concours avec prix et notes encyclopédiques instructives. Suite du beau roman: Le Mystère du vieux château par Raoul de Vavery.

En vente, 5 cents le numéro ou \$2,50 par an, chez tous les dépositaires ou chez les Éditeurs-propriétaires, Poirier, Bessette et Cie, 200 Bouf, St-Laurent, Montréal.

POUR vos ÉCOLIERS

CE QU'IL LEUR FAUDRA AU COURS DE LA PROCHAINE ANNÉE SCOLAIRE

Un Habit de Durée,

car l'écolier use facilement ou déchire ses habits dans les jeux ou sur les bancs de l'école.

Un Habit qui fasse Bien

car les malices d'écolier sont mortelles, et un enfant a tout intérêt à ne pas être ridiculisé pour n'être pas aussi bien mis que les autres.

Ces deux qualités unies au bon marché, vous présentent un marché très avantageux. Venez nous rendre visite.

BOULARD & DALY

HARDES FAITES ET MERCERIES

10, Place Lavaltrie, 25-2 JOLIETTE

DR EDMOND PIETTE

EX-INTERNE DE L'HOTEL-DIEU

15. RUE STE-ANNE.

25-82

JOLIETTE.

N'ACCEPTÉZ PAS D'IMITATION

Exigez la marque Neponset, couverture reconnue comme étant la meilleure et la plus vieille en usage.

Demandez un échantillon par maille avant d'en acheter d'autres sortes.



Prix spéciaux sur toutes marchandises de constructions: Clous, Ciment, Papier, Peinture.

MARCHANDS DE FER

SEULS AGENTS POUR LE COMTE DE JOLIETTE.

21-13

GRANDE REDUCTION

J. J. SOUMIS & CIE, Coin DeLanaudière et St-Pierre.

Thé Dust, la lb, 100c	20c	Aussi grande quantité de viandes en boîtes, telles que Corn Beef de "Fray Bentos", "Clark" et "Lainings".	
2 lbs, 15c, 3 lbs, 25c		Boîte de 1 lb, de 20c,	15c
Thé Vert, la lb, 25c	15c	réduit à	32c
réduit à	25c	Boîte de 2 lbs, de 40c,	32c
Thé Vert, la lb, 35c	35c	réduit à	32c
réduit à	20c	Lunch Tongue, 40c,	15c
Thé Vert, la lb, 50c	30c	réduit à	32c
réduit à	30c	Pattes de cochons, la lb, 20c, réduit à	32c
Thé Ceylan, la lb, 30c	40c	réduit à	10c
réduit à		Pattes de cochons, les 2 lbs, 40c, réduit à	
Thé Ceylan, la lb, 40c		Poudre allemande en bocal de cristal de 1 lb de 20c, réduit à	
réduit à			
Thé Japon, la lb, 40c			
réduit à			
Thé Japon, la lb, 50c			
réduit à			

Grande quantité d'épicerie à des prix excessivement bas. Le plus grand choix de vins à des prix défiant toute compétition. Prix au gallon 60c jusqu'à \$4. Soupes Van Camp de toutes sortes: Ox tail, Légumes, Consommé, Poulets, Tomates. Aussi tous les produits de Heinz.

MUSIQUE FRANÇAISE

MUSIQUE FRANÇAISE ENVOYÉE EN APPROBATION POUR 15 JOURS AUX INSTRUMENTALISME, AUX PROFESSEURS AUX ORGANISTES ET CHIEFS DE MUSIQUE.



BRODERIE FRANÇAISE

M.F.A. COTON À BRODER — 1ère MARQUE FRANÇAISE. ATELIERS FRANÇAIS DE BRODERIE D'ART ET DE FINISSERIE. DIMENSIONS DÉCLISÉ.

RAOUL VENNAT

NÉGOCIANT IMPORTATEUR

642 ST. DENIS, MONTRÉAL.

GROS SUCCÈS! POUR NOTRE MUSIQUE ENVOYÉE EN APPROBATION. CLASSIQUE, MODERNE, NOUVEAUTÉS EXCLUSIVE DES PRINCIPAUX ÉDITEURS FRANÇAIS. — TOUTES LES MÉTHODES SPÉCIALITÉ DE MUSIQUE RELIGIEUSE. — REPRESENTANT POUR TOUT LE CANADA DU CÉLEBRE COTON À BRODER M.F.A. SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

ENVOI FRANCO CONTRE 25c DE NOTRE MAGNIFIQUE ALBUM DE BRODERIE PATRONS ÉTAMPÉS PATRONS PERFORÉS

La Fonderie du Peuple,

COIN DES RUES ALICE ET ARTHEMISE, PRÈS DE LA MANUFACTURE DE PAPIER

JOLIETTE, P. Q.

SOUS LA DIRECTION DE M. JOS. PONTBRIAND.

A le plaisir de vous informer qu'elle est en état de faire toutes sortes de réparations de machines agricoles, engins à gazoline, etc., etc. Aussi M. Pontbriand a l'avantage de vous dire qu'il est en possession de tous les patrons et modèles, appartenant autrefois à la Fonderie de Joliette, et fera tous les ouvrages concernant le coulage de fonte et de cuivre.

Nous avons constamment en stock les engins à gazoline, magneito, chaudières à sucrerie, ronds de cheminées, grils de cabane à sucre de toutes dimensions, pointes de charrue de toutes formes, pétrins mécaniques, pesées pour chevaux, 20 lbs. pour 60 cts.

Nous attirons votre attention sur le fait que nous faisons une spécialité de poèles pour la ferme. Aussi poèles de cuisine de toutes sortes à prix très réduits.

M. Pontbriand fabrique aussi des machines à broyer les os, très commodes pour les cultivateurs.

Nous nous occupons aussi de la réparation des Bouilloires pour lesquelles nous avons eu de grands succès.

Pour toutes informations, s'adresser à M. Joseph Pontbriand, Joliette, P. Q., Téléphone Bell 366

Les Noces d'Argent du Mérite Agricole.

Plus de 300 survivants du Mérite Agricole seront présents.

Québec, 25.—Depuis quelques semaines, on ne parle plus d'un bout à l'autre de la Province que de la célébration des Noces d'Argent du Mérite Agricole. C'est mercredi, le 1er septembre, à la grande Exposition de Québec, que se déroulent ces grandes cérémonies en l'honneur du seul Ordre de Chevalerie de l'Agriculture qui existe en Amérique. Plus de 300 survivants du Mérite Agricole seront présents.

A leur arrivée, le matin, les lauréats iront s'inscrire au bureau du Mérite Agricole, dans le Palais de l'Industrie. Ils obtiendront là tous les renseignements qu'ils pourront désirer.

C'est là également qu'ils recevront gratuitement la médaille-souvenir des Noces d'Argent du Mérite Agricole, qui leur assurera leur entrée gratuite au lunch d'honneur qui leur sera donné dans la soirée.

A onze heures, le Ministre de l'Agriculture de la Province remettra leurs médailles et diplômes

aux décorés de 1914 et de 1915. A midi sera affectuée l'inauguration solennelle et officielle du mâât d'honneur destiné à commémorer la célébration du 25e anniversaire de la fondation du Mérite Agricole.

A huit heures, dans la soirée, sera donné le grand lunch d'honneur aux lauréats. Ce banquet aura lieu dans la partie est du Palais de l'Industrie spécialement décoré pour la circonstance. Plus de 300 lauréats seront présents, de même qu'un grand nombre d'invités dont plusieurs officiels de la Province et du Canada.

Plusieurs discours de circonstance seront prononcés et un concert sera donné au cours duquel plusieurs solistes de renom se feront entendre.

Les fêtes du Mérite Agricole à l'Exposition de 1915 laisseront certainement chez tous ceux qui en auront été témoins un souvenir impérissable.

continuellement et j'ai dépensé beaucoup d'argent sans résultat aucun. Mon estomac était dans un si piteux état que souvent je ne pouvais garder aucune nourriture. Quand je mangeais j'endurais ensuite de terribles douleurs: j'avais le battement de coeur et souvent, j'éprouvais des nausées. En outre, anémique et je me sentais comme entre la vie et la mort. Un jour que j'étais assise dans un parc, une dame entama la conversation avec moi et je lui fis part de mes malaises. Elle me demanda si j'avais essayé les Pilules Roses du Dr Williams, me disant qu'elles avaient fait beaucoup de bien à sa fille. Quand je rentrai chez moi, j'étais décidée à essayer ce remède. Je me suis vite aperçue que les pilules me faisaient du bien et j'ai continué à en prendre pendant plusieurs mois, après quoi j'étais mieux que je ne l'avais jamais été auparavant et j'ai toujours été depuis l'image de la santé. J'espère que mon expérience profitera à d'autres personnes et leur indiquera le chemin de la santé.

On peut se procurer ces pilules chez n'importe quel marchand de remèdes ou par la poste à raison de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LE DIABLE MORT!

Dernièrement, un brave curé montait dans un wagon et s'installait en face d'un commis-voyageur.

—Monsieur le curé, s'écrie tout à coup ce dernier d'un ton narquois, vous savez la grande nouvelle?

Et il gonflait la voix avec importance, faisant des clignements d'yeux à ses voisins.

—Non, monsieur, je n'ai pas tu le journal ce matin; je suis parti de trop bonne heure et...

—Comment? Vous ne savez pas?

...Mais on ne parle que de cela!

—Monsieur, je vous le répète, j'ignore absolument ce que vous voulez dire.

—Eh bien! je suis charmé de vous l'apprendre: c'est que le diable est mort!...

—Vraiment? reprit le curé d'un air profondément navré. Hélas! pauvre monsieur, que je vous plains... Tenez, voici deux sous, j'ai toujours eu pitié des orphelins.

Les Pionniers de l'Ouest

Les histoires mirifiques racontées sur les pays nouveaux et sur les fabuleuses fortunes amassées dans les contrées lointaines ont toujours aiguillonné les hommes à quitter leur propre pays pour chercher la richesse au milieu des dangers, des privations et même au péril de leur vie. Mais si l'appât de l'or n'était que le stimulant de la majorité de ces aventuriers, des ambitions plus nobles poussèrent plusieurs d'entre eux à s'enfoncer dans les solitudes de l'ouest de notre immense pays. Depuis La Vérandrye, qui le premier aperçut les Rocheuses en 1743, plusieurs vaillants explorateurs ont sillonné le nord-

ouest canadien dans un but de découvertes. Vers la fin du dix-huitième siècle, Alexander McKenzie, alors du service de la compagnie du Nord-Ouest, traversa les Rocheuses et atteignit la côte du Pacifique; après lui vinrent David Thompson qui traversa les monts géants de l'ouest à la Passe du Cheval-qui-Rue, où le C. P. R. fit plus tard passer sa ligne, et découvrit la rivière Columbia et Simon Fraser qui en 1806 se rendit aux eaux du Pacifique par la rivière à laquelle il donna son nom. Lorsque le gouvernement fédéral promit de relier la Colombie-Anglaise avec les autres provinces

par une voie ferrée, Sir Sanford Fleming fut envoyé pour faire des relevés topographiques, pour trouver les endroits les plus propices par où passerait cette ligne, et dans ce travail, suivit autant que possible les routes des trappeurs, des chercheurs d'or et des premiers découvreurs. Comme résultat, on enfonçait à Craigellachie, le 7 novembre 1885, la dernière fiche du Pacifique Canadien, réifiant ainsi par un ruban d'acier ininterrompu les deux océans Atlantique et Pacifique. La réunion de deux tronçons de la ligne du C. P. R. fut comme un coup de baguette magique sur les contrées qu'elle traversait; les soli-

tudes se changèrent en districts cultivés, la population augmenta rapidement, les postes devinrent des villes, et en trente ans, des millions de personnes s'en furent vers l'ouest, cette terre promise des colons, pour y chercher la fortune et la liberté. Aujourd'hui, où autrefois on ne pratiquait que la chasse et le commerce des fourrures tel que le montrent les photographies ci-contre, on voit de vastes champs de blé qui servent à alimenter les greniers de l'Empire et l'aideront à sortir vainqueur du conflit dans lequel il s'est engagé.

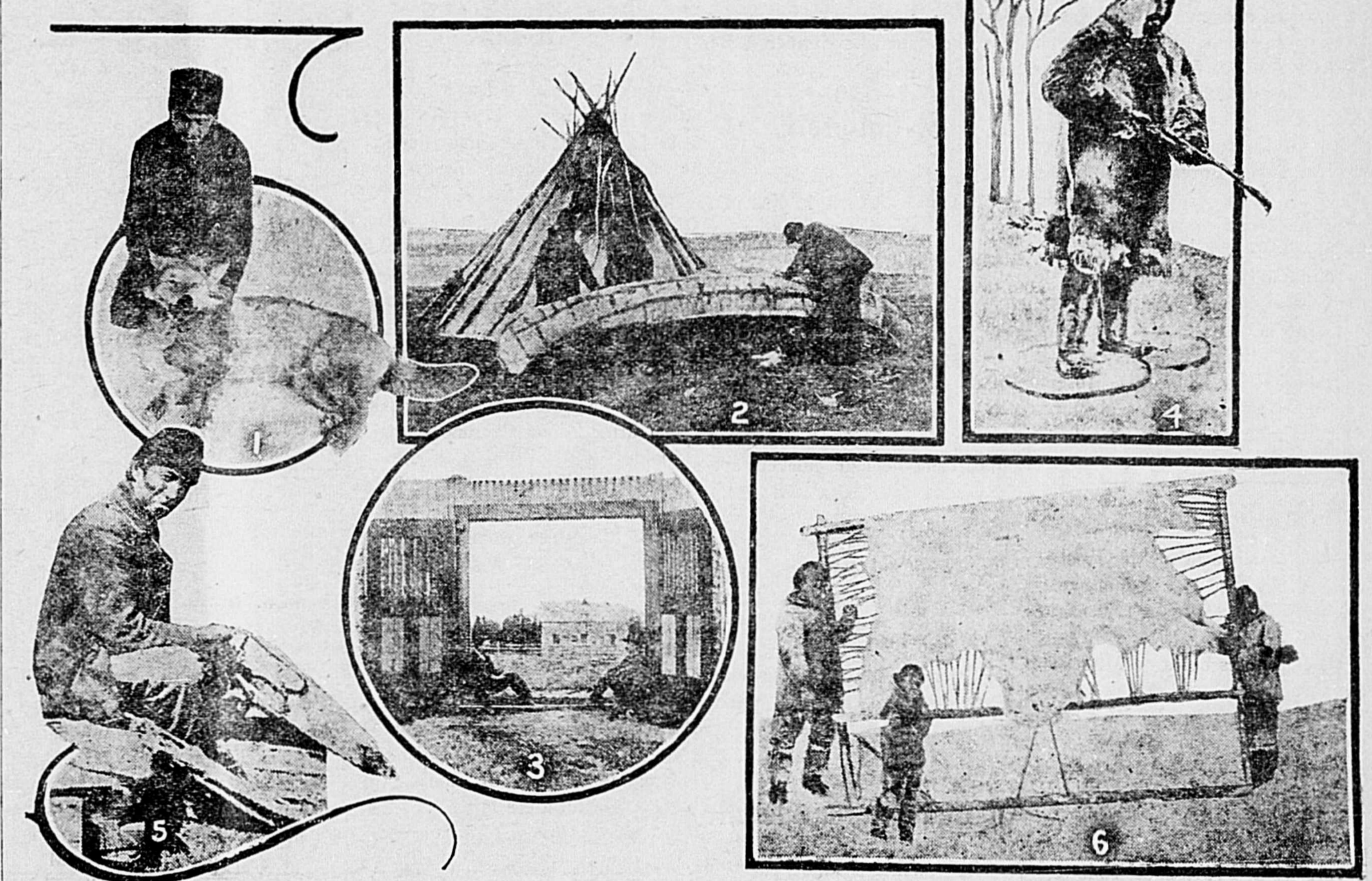
L'indigestion rebelle peut être guérie.

LES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS VONT DROIT A LA RACINE DU MAL.

Aucune maladie ne cause plus de souffrances que l'indigestion. Cette maladie prend diverses formes. Certaines de ses victimes ont une faim dévorante; d'autres tombent malades à la vue de la nourriture; mais en général, chaque repas est suivi d'intenses douleurs dans la poitrine, de cardialgie, de migraine et souvent de nausées. L'indigestion devient rebelle parce que les remèdes ordinaires ne font qu'en réduire les symptômes sans guérir. Les soi-disant aliments pré-digérés ne font qu'alanguir la diges-

tion et finalement la maladie devient chronique.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent l'indigestion parce qu'elles vont droit à la racine du mal. Elles font un sang nouveau et riche qui renforce tellement l'organisme que l'estomac fait son travail et digère la nourriture naturellement. Un grand nombre de personnes qui ont beaucoup souffert de l'indigestion ont trouvé une guérison permanente dans l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Voici entre autres ce que dit Mme H. Carmern, Locke Street, North, Hamilton, Ont.: — "Les Pilules Roses du Dr Williams ne m'ont pas donné seulement une nouvelle santé, mais une nouvelle vie. J'ai beaucoup souffert pendant cinq ans, je me suis soignée presque



1.—Prise au piège d'un renard. 2.—Réparation d'un canot dans les premiers jours de la colonisation. 3.—Le vieux fort Garry, aujourd'hui Winnipeg. 4.—Un trappeur. 5.—Indien au travail. 6.—Tension d'une peau de buffle.

Ne soyez pas de ceux regardant en arrière

La Saison des Bons Marchés est arrivée

...Et qui perdent leur temps à énumérer les belles occasions qu'ils ont manquées en n'achetant pas leurs marchandises à telle ou telle époque de l'année.



Sachez en profiter en vous rendant acheter vos Habits, Chapeaux, Cravates, Gants, Bas, Chemises et tout ce qui concerne l'habillement en général, chez....

COMTOIS & RIOPEL,

Tel. Bell 154.

12, PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE.

Tel. Bell 154.

CE QUI SE PASSE dans les PAROISSES de NOTRE DISTRICT

Lanoraie.

—Les funérailles de M. Louis Doucet, bourgeois, ancien secrétaire-trésorier de cette paroisse, ont eu lieu hier matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt était âgé de 66 ans et il a succombé à une attaque de paralysie dont il souffrait depuis plus d'un an. C'était un brave homme qui possédait l'estime et le respect de tous les citoyens de la paroisse. Il était le père de M. Louis Joseph Doucet dont les oeuvres poétiques sont si appréciées dans le monde des lettres.

Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Forest et le choeur de chant de la paroisse a rendu avec effet une messe des morts harmonisée.

L'inhumation a eu lieu dans le nouveau cimetière paroissial.

Le défunt laisse dix enfants, dont cinq filles et 32 petits-enfants.

Nous prions M. Louis Joseph Doucet et tous les autres membres de la famille en détail d'agréer nos plus cordiales sympathies.

Sainte-Elisabeth.

—M. H. Falardeau, de Sorel et Mlle T. Ferland de Lanoraie, étaient en promenade ici la semaine dernière.

Ils étaient les hôtes de Mlle Elodie Paquet.

—M. A. Barrette, N. P., a commencé la construction de sa maison. MM. Pelland & Frères, en sont les entrepreneurs.

—Les travaux de briquetage à la nouvelle construction des Révdes Soeurs de la Providence, sont terminés.

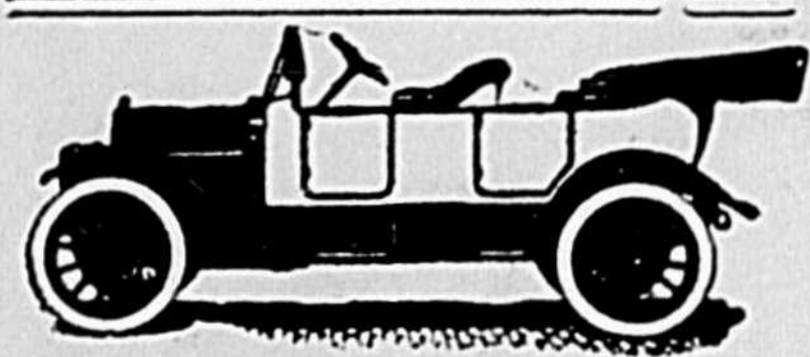
Bientôt nos bonnes religieuses jouiront d'un local spacieux, où les élèves pensionnaires y trouveront tout le confort, l'utile et l'agréable.

Nos félicitations aux Révdes Soeurs pour le progrès acquis depuis leur arrivée dans cette paroisse, et pour l'instruction que les jeunes filles puisent dans cette maison, qui aujourd'hui fait l'orgueil de Ste-Elisabeth.

—Le 20 août dernier, nous avions le bonheur de voir douze jeunes filles de cette paroisse faire leur entrée au noviciat des Rév. Srs de la Providence, à Joliette.

Ce départ de nos jeunes filles fait honneur et à la paroisse et aux bonnes religieuses qui se dévouent tant pour l'avenir de leurs enfants. Voici leurs noms: Mlles M. A. Tessier, M. A. Forget, Arm. Henri, Elizabeth Poulette, Lucienne Gervais Edouardina Fafard, Yvonne Latour et Eugénie Gadoury. Sont entrées à Montréal: Mlles Flore et Anne-Marie Houle.

—Mademoiselle Cécile Beaulieu de Joliette, était en promenade chez ses oncles MM. Oscar Gervais et Clément Fontaine.



Auto à Louer

A l'heure ou à la journée.

Pour promenade, excursion, partie de plaisir, mariage, baptême, etc., à toutes heures du jour ou de la nuit, s'adresser à

JOSEPH LONGPRE
Rue Edouard, 20-3 Berthierville.

—Mlle Marie Frénette, de Montréal, est de passage au milieu de nous.

—Le 20 août est décédé Joseph Lucien, enfant de M. Félix Coutu, à l'âge de 5 mois.

—Le 22 août est décédé Marie Eliane, enfant de M. Adrien Gadoury, forgeron, à l'âge de 9 mois.

BERTHIER

—M. J. A. St-Michel, assistant gérant au "Courrier de Sorel" était en visite dimanche dernier à Berthier, chez quelques parents et amis.

St-Cuthbert.

—Le vingt-huit janvier dernier, M. Alphonse Fafard, le plus privilégié des pères, des familles patriarcales de ce nom, avait le bonheur de compter, ce jour-là trois nouveaux nés, deux garçons et une fille.

Jusqu'à ces derniers jours M. et Mme Alp. Fafard, étaient heureux de montrer ces enfants, à leurs nombreux visiteurs, mais voici qu'un ennemi, la Gastro-intérite aiguë, vient de leur enlever, après une courte maladie, deux de ces petits êtres, ayant noms Paul Urbain et Marguerite Béatrix. Leurs sépultures qui ont été faites en présence de plusieurs parents et amis ont eu lieu samedi, le 21 et lundi, le 23.

—On nous annonce pour mardi prochain, le 31, le mariage d'Edouard Destrempe, à Mlle Léodina Roberge.

St-Charles Mandeville

—La semaine dernière fut précisée en notre paroisse une belle retraite. L'assistance fut toujours très nombreuse, plusieurs étrangers même venaient se joindre à la foule avide d'entendre la parole de vérité. Les fruits de cette retraite, si pieusement suivie, seront très abondants et le Tout-Puissant sera content de nous.

Saint-Damien

—Mardi, le 16 de ce mois, M. Eugène Mondor, conduisait à l'autel Mlle Théona Lebert; la bénédiction nuptiale fut donnée par M. J. Jodoin, curé de cette paroisse.

—Samedi dernier quelques citoyens de cette paroisse sont allés à Ste-Emélie de l'Energie où se donnait une très jolie séance par le cercle Ste-Emélie. Tous nous sont revenus enchantés de leur voyage.

Tout fait prévoir que la récolte sera meilleure qu'on ne s'attendait tout d'abord; bien qu'en certains endroits cependant elle fut dévastée par les sauterelles.

—La semaine dernière MM. Joseph Dandonnault et R. Payette de St-Paul l'Ermite, étaient en promenade chez des parents et amis de notre paroisse.

—Ces jours-ci est décédé Gérard Maurice Rolland, enfant de M. E. De Grandpré, à l'âge de 17 jours.

—La semaine dernière Madame Joseph Sylvestre, Mademoiselle Anna Marie Mondor et Monsieur Fidèle Mondor, sont allés faire une promenade à Shawinigan Falls, chez M. Rosaire Mondor. Ils revinrent enchantés de leur voyage.

—M. et Mme Côme Mondor sont partis en voyage à St-Zénon, St-Michel des Saints et St-Ignace du Lac. Nous leur souhaitons bon voyage et prochain retour.

—Melles Laura DeGrandpré et Anna Marie Mondor, ont reçu leur diplôme modèle, samedi dernier.

Nos félicitations aux lauréates.

—M. Alphonse Boucher, commis chez M. A. Charretier, de Joliette était en promenade dans sa famille la semaine dernière.

—Mademoiselle Edwidge Beauparlant, de Montréal, était de passage dans notre paroisse la semaine dernière.

—A l'occasion de la fête de Sir Wilfrid Laurier, il y eut un tag day, au profit des soeurs de la Providence. Les jeunes filles qui ont prêtés leurs concours étaient Mlles C. Crépeau, Eva Archambault, Bernadette Martel, Germaine Marin, Thérèse et Eliane Archambault, A. Lafrenière, R. Lafrenière, Euphémie Meunier. Les révérendes Srs de la Providence remercient sincèrement ceux qui ont bien voulu prendre part à leurs oeuvres de charité.

—Mme Zénon Chaumont, de la Plaine, est en promenade chez sa mère M. de Vve Archambault, de St-Lin; Mlle Marie Anne Martel, de St-Lin est en promenade au St-Esprit, chez son oncle M. Clovis Martel.

On parle ici de l'ouverture prochaine d'une nouvelle fonderie sous la direction de M. Théodore Paquin, forgeron mécanicien.

A sa séance du 30 courant, le conseil de ville doit considérer la demande de bonus au montant de \$1000 qui lui a été faite.

Vu les avantages que présenterait pour notre petite ville une industrie de ce genre, il est plus que probable que le conseil accordera le bonus demandé.

Seulement, ne serait-il pas à propos de demander quelque chose à la paroisse?

Aujourd'hui les cultivateurs sont obligés quand ils ont besoin d'une fonderie d'aller à Montréal, St-Jérôme ou Joliette, ce qui nécessairement occasionne des dépenses, ayant une fonderie dans le village, ils y trouveraient de grands bénéfices, et il y a tout lieu de croire que si une aide quelconque leur était demandée ils seraient prêts à faire leur part.

Ste-Marie Salome.

—Le 18 août ont été célébrées en cette paroisse les noces d'argent de M. Napoléon Gaudet et d'Isola Bourgeois. Dès le matin une foule d'invités se pressait autour de la demeure de M. Gaudet, attendant l'heure de se rendre à la messe dite en l'honneur des jubilaires par le Rév. Lucien Potvin, Professeur au collège de St-Jean. L'église avait revêtu pour la circonstance, ses plus belles parures et ses plus riches ornements. Une belle messe en musique exécutée par la chorale de Ste-Marie Salomé, sous la direction de M. Ludger Brien, couronna dignement la fête religieuse. Cent quarante invités avaient répondu à l'appel de M. Gaudet et rehaussaient par leur présence l'éclat de la fête. De superbes cadeaux furent présentés aux héros de la fête au cours de la journée, entre autres, un magnifique ameublement de salle à dîner d'une valeur de cinquante piastres, par les parents et amis, une corbeille à fruits de M. A. Potvin, de Montréal, une autre de Madame Lancôt, une aiguière et deux chandeliers de M. Courval, des corbeilles à fruits de M. Raoul Courval, de Dame Yve H. Brien, de M. Joseph Brien, de Montréal; une jarre à biscuits de M. R. Courval, des couteaux en argent de la maison Courchesne & Chaput de Joliette, une corbeille à fruits de Trudeau & Cie., des couteaux en argent de Mme Vve Dugas, marchand, St-Jacques, des cuillers en argent de Dame A. Lecavalier de Lachine, une cuiller à pot en argent de M. Ignatus Fontaine, etc.

Une table artistement décorée et chargée des mets les plus délicats et les plus variés avait été dressée, les vivres y prenaient place en même temps. Une splendide adresse fut lue par Mme Adrien Bourgeois, fille des jubilaires et une bourse de 35 piastres leur fut en outre offerte par M. Gérard Gaudet, leur fils âgé de 6 ans. La plus franche gaieté ne cessa de régner jusqu'au lendemain où l'on ne se sépara qu'avec regret. Tous les invités n'ont qu'une voix pour dire leur reconnaissance à M. et Mme Gaudet pour leur belle réception, leur exquise politesse et leur urbanité. Ad multos annos.

—Le concours de patates du cercle agricole de cette paroisse a eu le résultat suivant: 1er prix M. M. Coderre; 2e A. Crépeau; 3e Dida-ce Lord; 4e I. Gauthier; 5e Jos. Gagnon; 6e Léon Granger; 7e M. Melançon; 8e Ludger Brien; 9e H. Bourgeois; 10e H. Gaudet.

FUNERAILLES DE M. ROCH GAUDET.

Hier le 23 août avaient lieu les obsèques de M. Roch Gaudet, vieux citoyen de cette paroisse, décédé samedi, à l'âge de 83 ans. Une foule innombrable de parents et d'amis assistaient à ses funérailles et emplissaient littéralement l'église. Mgr E. Dugas, évêque de Joliette, officiait assisté des abbés O. Archambault et R. Forest, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. E. Johnson, A. Gaudet, T. et A. Forest, Roch Forest et A. Landry. Le deuil était conduit par M. H. et E. Gaudet, fils du défunt et sa fille Dame T. Gaudet de Joliette.

Dans l'assistance nous avons remarqué, M. A. Richard de Joliette, B. Melançon, P. et H. Robichaud, R. Forest, J. Forest, Chs Gaudet, Charles Gaudet A. et D. Mirault, Généreux, A. Granger, etc., de Montréal; O. Lasalle, O. Gaudet, M. Forest, A. Forest, O. Forest, E. Racette, H. Lesage, A. Lesage, N. Melançon, M. Leblanc, etc., de St-Jacques; Dame Vve Camille Dugas de St-Jacques est la seule soeur qui lui survit. M. A. Froment avec ses deux soeurs de St-Thomas, petit fils du défunt et une foule d'autres de toutes les paroisses environnantes. M. Gaudet était un cultivateur modèle, ayant toujours aimé

sa profession. A la famille Gaudet, nous offrons nos plus vives sympathies.

—Mlle O. Bacon, institutrice de Berthierville, qui était en promenade chez ses parents. M. le curé et Mlle Lavalée est partie vendre le pour Saint Cléophas apportant les regrets de tous ceux qui ont eu le plaisir de la connaître.

—Mlle F. Tisseur, de Montréal, est en promenade au moment, chez sa cousine, la Révde Sœur Marie Norbert, supérieure.

—Mlle Cécile Plante de Saint Barthélemy, était en promenade chez son frère M. l'abbé Plante.

—M. Nap. Geoffroy, propriétaire de l'hôtel Relais de Montréal, est en promenade avec sa famille chez son père M. T. Geoffroy.

—La rentrée des élèves du couvent aura lieu mercredi, le premier septembre.

—M. T. Comtois, gérant de la Maison Gareau & Sauriol, de Montréal, était de passage dimanche dernier, chez son père, M. Jos. Comtois, marchand de cette localité.

—M. Conrad Prevost, de l'Épiphanie et élève finissant du Collège de l'Assomption, est retourné d'une visite qu'il était venu rendre à son ami M. l'abbé J. Ernest Coutu, ptre professeur au Collège de l'Assomption.

M. Prevost montait pour la première fois dans nos paroisses du Nord. Il emporta un bon souvenir tant par l'agrément qu'il éprouva en compagnie de la famille de M. Coutu et autres que par le repos qu'il prit en faisant une excursion de pêche d'une huitaine de jours et aussi par d'autres promesses en voitures qu'il fit dans les différents rangs de notre paroisse. Enfin le jour précédant son départ, il se rendit à Ste-Béatrix avec la famille Coutu pour assister à la bénédiction des nouvelles cloches de cette dernière paroisse. M. Prevost paraît retourné enchanté de sa promenade. Espérons qu'aux prochaines vacances nous aurons encore le plaisir d'avoir sa visite.

—Dimanche dernier M. W. Fiset et sa soeur Mlle Agnès et leur cousin M. A. Fiset de St-Damien, étaient les hôtes de M. Joseph Coutu "B". Ces jeunes gens ont assisté à la représentation donnée par notre cercle et sont retournés enchantés de leur voyage.

—La séance organisée par notre cercle, à très bien réussi et a été applaudie par une foule considérable.

Nos remerciements à ces aimables étrangers qui ont bien voulu nous en offrir. Nous en remercions de toutes parts et même les villes de Joliette, Montréal et Berthier avaient leur représentant en la personne de Mgr Piette de M. Aumont de Berthier, de quelques échevins de Joliette et de plusieurs amis de Montréal.

—Mme F. X. Charbonneau, de Montréal et ses enfants Mlle Rosa et M. Oscar Charbonneau, étaient en visite dimanche dernier chez leur tante Mme Léon Miville de St-Cléophas.

—Mlle Olivina Bacon, Institutrice de Berthier est en visite cette semaine chez ses amis de St-Cléophas.

Saint Jean de Matha

—Mlle O. Bacon, institutrice de Berthierville, qui était en promenade chez ses parents. M. le curé et Mlle Lavalée est partie vendre le pour Saint Cléophas apportant les regrets de tous ceux qui ont eu le plaisir de la connaître.

—Mlle F. Tisseur, de Montréal, est en promenade au moment, chez sa cousine, la Révde Sœur Marie Norbert, supérieure.

—Mlle Cécile Plante de Saint Barthélemy, était en promenade chez son frère M. l'abbé Plante.

—M. Nap. Geoffroy, propriétaire de l'hôtel Relais de Montréal, est en promenade avec sa famille chez son père M. T. Geoffroy.

—La rentrée des élèves du couvent aura lieu mercredi, le premier septembre.

—M. T. Comtois, gérant de la Maison Gareau & Sauriol, de Montréal, était de passage dimanche dernier, chez son père, M. Jos. Comtois, marchand de cette localité.

—M. Conrad Prevost, de l'Épiphanie et élève finissant du Collège de l'Assomption, est retourné d'une visite qu'il était venu rendre à son ami M. l'abbé J. Ernest Coutu, ptre professeur au Collège de l'Assomption.

M. Prevost montait pour la première fois dans nos paroisses du Nord. Il emporta un bon souvenir tant par l'agrément qu'il éprouva en compagnie de la famille de M. Coutu et autres que par le repos qu'il prit en faisant une excursion de pêche d'une huitaine de jours et aussi par d'autres promesses en voitures qu'il fit dans les différents rangs de notre paroisse. Enfin le jour précédant son départ, il se rendit à Ste-Béatrix avec la famille Coutu pour assister à la bénédiction des nouvelles cloches de cette dernière paroisse. M. Prevost paraît retourné enchanté de sa promenade. Espérons qu'aux prochaines vacances nous aurons encore le plaisir d'avoir sa visite.

—Dimanche dernier M. W. Fiset et sa soeur Mlle Agnès et leur cousin M. A. Fiset de St-Damien, étaient les hôtes de M. Joseph Coutu "B". Ces jeunes gens ont assisté à la représentation donnée par notre cercle et sont retournés enchantés de leur voyage.

—La séance organisée par notre cercle, à très bien réussi et a été applaudie par une foule considérable.

Nos remerciements à ces aimables étrangers qui ont bien voulu nous en offrir. Nous en remercions de toutes parts et même les villes de Joliette, Montréal et Berthier avaient leur représentant en la personne de Mgr Piette de M. Aumont de Berthier, de quelques échevins de Joliette et de plusieurs amis de Montréal.

—Mme F. X. Charbonneau, de Montréal et ses enfants Mlle Rosa et M. Oscar Charbonneau, étaient en visite dimanche dernier chez leur tante Mme Léon Miville de St-Cléophas.

—Mlle Olivina Bacon, Institutrice de Berthier est en visite cette semaine chez ses amis de St-Cléophas.

EXPOSITION AGRICOLE DU COMTÉ DE L'ASSOMPTION

Jeuili le 24 août a eu lieu à l'Assomption l'exposition annuelle d'animaux et de produits agricoles. La température était idéale: Aussi y avait-il une grande foule accourue de toutes les paroisses du comté. Les animaux de ferme étaient très beaux et dans le pavillon tout pavaisé s'étaient avec orgueil les produits de manufacture domestique, attestant l'habileté de nos canadiennes.

Grâce à la surveillance active des détectives Morand et Samson, de Montréal, le plus grand ordre régna sur le terrain. Un joueur de cartes, en dépit des règlements, voulut exercer son métier malhonnête. Mal lui en prit, car il fut bientôt arrêté sur la plainte de ceux qui avaient été dupés.

Il y avait un grand nombre d'attractions où la foule s'en donna à coeur joie. Bref le succès de la journée fut magnifique, il fait grand honneur aux officiers et directeurs de la société d'Agriculture.

—Étaient de passage à l'Assomption chez M. O. J. A. Marsan, Mlles Lucette et Juliette Beaudoin, de St-Lin, ainsi que Mlle Renée Archambault, de Montréal.

—Les familles Gohier et Tétrault de Montréal, qui étaient en villégiature depuis un mois à l'hôtel Lafortune sont parties de l'Assomption mercredi.

—M. Roberge, administrateur de l'Action Populaire, de Joliette, était à l'Assomption, à l'hôtel Thouin.

—Les citoyens de l'Assomption, regrettent le départ pour Montréal, de M. J. A. Piché, avocat. M. Piché, pour servir sa nombreuse clientèle, viendra ici chaque semaine.

—La semaine dernière est décédé à l'âge de 88 ans Monsieur Thomas Marsolais, cultivateur.

—La rentrée des classes au Collège de l'Assomption aura lieu le jeudi, 2 septembre.

La Chaloupe.

—Mlles Cécile et Gertrude Dudemaine étaient en promenade cette semaine chez M. P. Dudemaine.

CONSULTATIONS GRATUITES. Téléphone Bell 39.
DR A. BELANGER
MEDECIN-VETERINAIRE
DE L'HOPITAL GENEREUX. PROFESSEUR A L'UNIVERSITE LAVAL
760 66, Rue Mansseau, Joliette, P. Q.

Entrepreneur de Pompes Funèbres
Prix Très Modérés et Justes.
Voitures de Louage pour Compagnies et Mariages.
Aussi voitures à tous les trains
TEL. BELL 212
Achète aussi les Peaux Vertes comme à l'ordinaire.
ARTHUR MARCIL
— CHARRETIER —
50, St-Pierre, Joliette, P. Q.

BONNE AUBAINE
POUR UNE MODISTE.
Une modiste voulant s'établir avantageusement trouvera une chance exceptionnelle, vu que notre principale modiste, Mlle Valois, vient de laisser Joliette pour aller enseigner le piano dans une institution de Montréal. Pour cette raison, nous vendrons toute la balance du stock en détail ou nous louerons le département seulement, au goût de l'acquéreur.
Il serait bon de se hâter pour conserver la clientèle déjà faite.
En attendant, nous vendons la balance du stock qui consiste en Chapeaux, Plumes d'Autruches, Fleurs, Rubans, Soies, Voiles, garnitures de toutes sortes, etc., etc.
Cette vente commencera aujourd'hui et se continuera jusqu'à parfait écoulement ou vente en entier du stock, chez les
DEMOISELLES VALOIS
— AU MAGASIN DE —
JOS. VALOIS & CIE.
22, PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE.

TEL. BELL (BUREAU 40 RESIDENCE 20)
Dr G. M. Blondin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les soirs, 7 à 8 h.
21 Place Lavaltrie Joliette

Une Pharmacie à votre porte.
Demandez soit par Malle ou Téléphone. Le fil téléphonique de notre magasin à votre domicile nous rapproche tellement que vous avez pratiquement une pharmacie à votre porte. Si vous demeurez en ville, téléphonez et votre commande sera livrée promptement par messenger. Si vous demeurez en campagne, vous recevrez votre commande par colis-postal, le jour suivant. Toute commande de la campagne devra être accompagnée du montant. Nous payons les frais de transport dans un rayon de 20 milles, sur les petits paquets. Téléphonez ou écrivez à.....
J. T. Gaudet, Pharmacien, Joliette, Qué.

Tél. Bureau 110. Résidence 273
DR L. L. BENNY
Chirurgien-Dentiste
Au-dessus de la Pharmacie Gaudet, dans le bloc A. A. Boucher.
25 rue Notre-Dame, Joliette

BUVONS LE JUS DE LA POMME!

Le premier fabricant de cidre.—Une industrie domestique peu couteuse.

C'était au sixième siècle de l'ère chrétienne.

Aidé de saint Samson et de quelques autres religieux de sa communauté, un moine breton nommé Tello, se mit à planter un immense verger à l'entour de son monastère de Dol, près de Saint-Malo. Sur trois milles de long, dans un terrain bien défoncé et bien ameubli, ils plantèrent des pommiers de la meilleure espèce; sur trois milles de long, les pommiers allongèrent bientôt leur ramure vigoureuse. Ce fut au monastère un vrai déluge de pommes. Malgré leur appétit, les moines ne purent les manger toutes. Alors, pour rien perdre, —elles étaient si bonnes!—ils s'avisèrent de les boire. Ils inventèrent le cidre, cette blonde et pétillante boisson "qui rit dans les verres" et qui rend heureux tous les buveurs bretons, les gaillards normands... et bien d'autres fins gourmets encore. Vraiment! le moine Tello ne comptait pas avoir un tel succès.

En France, la consommation du cidre dépassait les cent millions de gallons les années dernières? Et c'est du vrai cidre qu'on y boit; ce n'est pas cette boisson innommable qui se pare du nom de cidre pour trouver un plus facile accès dans la clientèle; ce n'est pas cette piquette de nos embouteilleurs qui contient toute espèce de jus, excepté le jus de pomme.

Je me demande pourquoi les descendants des familles normandes et bretonnes n'ont jamais songé à introduire chez nous l'industrie de l'excellente boisson nationale de la Bretagne et de la Normandie. Le vin nous manque parce que le raisin ne mûrit pas plus ici que sur les côtes de Bretagne, mais les pommes de la Province de Québec sont aussi bonnes que les pommes qui ont rendu la Normandie célèbre; et elles viennent en grande abondance. Qui ne se rappelle avoir vu plus d'une fois, comme l'an dernier par exemple, les pommes se gâter et pourrir sous les arbres des vergers, parce que le marché était encombré. L'abaissement des prix de vente à la campagne—qui n'a pas dans les villes—devient parfois tel que les producteurs ne reçoivent pas assez pour payer leurs frais d'emballage et de transport. Pourquoi alors, pour ne pas les laisser perdre, ne pas faire du cidre avec ces pommes qu'on ne peut pas vendre?

Il n'est peut-être pas encore temps d'organiser de grandes cidreries.

Avant de pousser à la fabrication du cidre sur une grande échelle, il serait prudent de localiser d'abord les régions cidrières, puis il faudrait garnir de plantureux vergers tous ces endroits propres à la culture de la pomme. On sait, du reste, que la récolte des pommes à cidre est sujette à de grandes irrégularités, autant à cause des intempéries atmosphériques que du rapport bisannuel du pommier. Tout cela permettrait difficilement aujourd'hui aux grands industriels de réunir d'une façon régulière la matière première indispensable à une fabrication normale dans une grande cidrerie.

Mais pourquoi les propriétaires de vergers déjà en rapport n'auraient-ils pas chacun sa petite cidrerie? Il y a sur le marché des petits pressoirs pour extraire le jus de la pomme qui sont à la portée de toutes les bourses. Le Comptoir

SI VOUS PARLEZ D'UNE
POTION

Un brave compatriote de St-R., entre hier en coup de vent dans une pharmacie de cette ville.

—M'sieu le pharmacien, j'voudrions une potion pour ma femme. All'a des douleurs quça lui fait un mal de chien, avec une fièvre de cheval qu'all a un froid de toup qui y'en fait venir la chair de poule et all' pleure comme un veau.

Le commis, très grave: — Il serait peut-être utile de consulter le vétérinaire.

Coopératif de Montréal, les faisant venir en quantités considérables, peut vendre à \$4.50 des pressoirs assez grands pour les besoins d'une famille. Dans les paroisses où l'organisation est faite, les sociétés coopératives pourraient acheter un ou deux pressoirs plus considérables pour l'usage de leurs membres, à des prix aussi très raisonnables.

Et pourquoi nos citadins ne feraient-ils pas aussi leur cidre? Le-

St-Henri de Mascouche.

—Le 13 août, l'épouse de M. Albert Brien, ferblantier, une fille baptisée Marie Yvette. Parrain et marraine M. Maxime Brien et sa dame, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Wenceslas Croze et leurs enfants, sont venus passer 15 jours chez leurs parents, Mme Vve Delphis Brien, Dne Vve Croze Jos. Croze, Henri et Jos Brien.

—Delle Gabrielle et Germaine Lapointe sont allées passer 3 jours à Montréal, chez leur oncle Armand Lambert, de la rue St-Urbain et Z. Picard de Maisonneuve.

—Monsieur et Mme Théodore Dupras, de Montréal, sont venus passer quelques jours chez M. Camille et Edmond Dupras et Rodrigue Lapointe. M. Dupras qui possède une magnifique limousine amena M.

quel d'entre eux ne serait pas fier de faire sauter le bouchon d'une bouteille de sa cave pour regaillardir les amis en visite et faire honneur à la compagnie?

Quand le verre de cidre aura remplacé le verre de whisky dans les réunions de famille, la bourse ne s'en trouvera pas plus mal, et la tempérance aura fait un pas de plus dans la voie du progrès et de la civilisation bien comprise.

COOPERATEUR.

Rodrigue Lapointe et sa dame, M. Camille Dupras et sa dame, à sa résidence d'été, la villa Laura, à Lavallrie, où ils passeront trois jours agréables pendant lesquels ils visiteront St-Sulpice, Lanoraie, Berthier, L'Assomption et St-Paul L'Ermite.

—Le notaire F. G. Crépeau, de Montréal, a acheté la propriété de M. Hormidas Brouillet, du village de Mascouche. M. L. A. F. Crépeau, son frère doit l'habiter le 1er octobre. M. Hormidas Brouillet dont le départ sera regretté par tous les citoyens de Mascouche doit aller demeurer à Joliette.

—Le 17 courant a eu lieu le mariage de Mlle Cunégonde Crépeau, fille d'Octave Crépeau, du grand Coteau, avec M. Léopold Charpentier, cultivateur de l'Épiphanie, fils de Dame Vve Edmond Charpentier.

Servirent de témoins: M. O. Crépeau, père de la mariée et J. A. Charpentier, de Montréal, frère du marié. Pendant la messe du mariage qui eut lieu à 9.30 heures, le Notaire F. G. Crépeau, de Montréal, A. Crépeau, gérant de la banque de Québec, de St-Hyacinthe, J. W. Crépeau de Montréal, et Ulric Crépeau, nous firent entendre de beaux morceaux de chant. A l'offertoire, Mme J. N. Crépeau exécuta un morceau de Mandoine accompagné par Mme Vve Notaire Mathieu, qui tenait l'orgue. M. l'abbé L. J. Martin, vicaire a donné la bénédiction nuptiale. Après la cérémonie, une longue procession de voitures suivirent les heureux époux à la demeure ancestrale de la famille Crépeau, où M. et Mme Octave Crépeau surent par leur franche cordialité faire réjouir la centaine de convives qui étaient présents. Pendant la noce nous eûmes le plaisir d'applaudir Mlles Jeanne et Juliette Crépeau, dans leurs déclamations rendues avec un rare talent, et plusieurs quatuors habilement rendus par MM. F. G. Crépeau, N. P. Albert, Ulric et J. N. Crépeau. On a aussi eu le plaisir d'entendre Mlle Edwidge Crépeau, M. A. Magnan de Montréal, H. Magnan de St-Roch, O. Crépeau, I. Allard, de St-Roch. Enfin tous surent aider à la gaieté générale. Servaient de garçon et fille d'honneur: M. J. A. Crépeau, frère de la mariée et Mlle Charpentier, soeur du marié.

—Mlle Marie Anna Beaudoin, du bureau du notaire Crépeau, de Montréal, était dimanche en visite chez ses parents, M. A. Beaudoin.

—MM. Lanthier et Côté, de Montréal, étaient dimanche en visite chez leur confrère M. Joseph Corbeil, professeur.

—M. et Mme H. Coalier de Montréal, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Josaphat Martel frère de Mme Coalier.

—M. Julien Bourgouin, employé de l'Hôtel de Ville de Montréal, est venu passer 15 jours de vacances chez son père M. A. Bourgouin du Grand Coteau.

—Le Dr F. E. Rochon, de Clarence Creek, Ont., sa dame, ainsi que Mme I. Leblanc de Montréal, sont venus rendre visite à M. J. T. Leblanc, marchand et maître de poste de Mascouche.

Sainte Béatrix.

—Lundi dernier, M. Joseph Marion avait le bonheur de voir à son foyer sa fille, Soeur Marie-Anne, religieuse chez les Soeurs des Saints Coeurs Jésus Marie, et jeudi Soeur Béatrix était en visite chez son père M. Adolphe Beaudry.

—Le 13 août est décédée à Joliette Rosalie Pelletier, à l'âge de 55 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi ici à Ste-Béatrix, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient Octavien Bordeleau, Avila Beaudry, Aristide Marsolais et Pierre Riopel, ses cousins.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

—Le 16 est décédée Délia Charland, épouse de Ovide Doyer, après plusieurs semaines de maladie.

Elle laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable et 5 jeunes enfants.

Nos condoléances à la famille.

—Le 17 est décédé Alfred Loyer, enfant de Napoléon Loyer, à l'âge de 7 ans.

—Jeudi dernier, on pouvait voir sur le chemin de Ste-Béatrix un long défilé de voitures et d'autos, toutes, la plupart se dirigeaient vers le village, où régnait une grande agitation. Quel était donc cet enthousiasme? C'est qu'il y avait une grande fête. La bénédiction de 3 cloches, événement mémorable dans les annales de notre paroisse.

Mgr Forbes a bien voulu rehausser notre fête en venant y présider. Il y avait foule et les anciens paroissiens se sont fait un devoir d'assister comme parrains. Après la cérémonie qui fut grandiose et imposante, il y eut un splendide banquet offert aux invités... puis plusieurs discours ont été prononcés. M. le curé a parlé éloquentement, remerciant les bienfaiteurs, principalement le Rév. J. H. Soumis, enfant de la paroisse, donateurs de la deuxième cloche.

M. J. M. Tellier, député, M. J. Denis, avocat, ont fait aussi d'éloquents discours.

Mgr qui s'était réservé la dernière parole, a charmé son nombreux auditoire, au milieu duquel se trouvaient plus d'une quarantaine de prêtres.

La journée s'est passée très agréablement. C'était un jour de bonheur pour tous les paroissiens qui ont su l'apprécier.

Vers les six heures Monseigneur s'en retourna, nous laissant sa paternelle bénédiction, gage de bonheur.

—Dimanche, le 22 M. Alfred Denault avait l'honneur d'être parrain

chez M. Joseph Beaudry.

—Mardi, M. Albert Marcil, cultivateur de St-Thomas, conduisait à l'autel Mlle Alma Beaudry. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé J. M. Vigneault. Nous souhaitons de bonheur aux nouveaux époux.

Saint Côme

—Le 20 août, est décédé Willie, enfant de M. Alp. Rivest, à l'âge de 11 mois.

—MM. Emery Riopel, Jos. Dupuis et Arsène Turcot, de St-Jacques, étaient en promenade ici lundi dernier, pour faire la pêche. Après avoir capturé de magnifiques truites, ils sont retournés enchantés de leur voyage.

—Mercredi, le 18, ont eu lieu en cette paroisse les funérailles de M. Urgel Landry, décédé le 16 à l'âge de 65 ans, 1 mois et 12 jours.

Le service a été chanté par M. l'abbé S. Barrette.

Le deuil était conduit par son fils Albert, M. et Mme H. Morin, son gendre et sa fille, M. T. Landry de Joliette, son neveu, MM. F. Landreville, J. Melançon, S. Melançon et Euc. Dalphon, ses beaux-frères, MM. A. Marion, S. Melançon, J. Laforest, A. Mireault, maire, ses neveux et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

M. Landry est décédé après une maladie de 6 mois. Il souffrait d'un cancer à l'estomac. Il a toujours supporté ses douleurs avec la plus calme résignation. Il laisse à tous ceux qui l'ont connu le meilleur souvenir.

Son épouse et deux enfants lui survivent. M. Albert Landry et Mme H. Morin.

Nous présentons nos condoléances à la famille.

QUÉBEC

EXPOSITION PROVINCIALE

28 AOÛT 1915 4 SEPTEMBRE

“ L'ANNÉE DE L'ÉLAN AGRICOLE ”

Le Plus Grand Evenement Annuel de la Province

GRANDIOSES CELEBRATIONS

DES NOCES D'ARGENT DE

L'ORDRE DU MERITE AGRICOLE

AU-DELÀ DE 1000 LAURÉATS!

ATTRACTIONS SENSATIONNELLES

Courses sans égal! Plus de 300 chevaux en lice dont plusieurs champions émérites!

Vaudeville et Midway supérieurs, épatants, uniques! — Splendide feu d'artifice tous les soirs! — Scènes de la guerre d'un réalisme saisissant! — Emouvantes joutes d'Auto-Polo, le sport de la course à la mort!

LE GRAND MUSÉE DE GUERRE

de l'Exposition de Québec est unique au Canada! On y verra des centaines de trophées recueillis sur les champs de bataille abandonnés par les Allemands en déroute! *L'entrée au Musée sera gratis!!!*

EXCURSIONS A BON MARCHÉ

Profitez des taux réduits sur tous les chemins de fer et bateaux, et venez vous renseigner, vous instruire, vous récréer, à la grande Exposition Provinciale de Québec!

L'Hon. Cyrille F. DELAGE, M. P. P.,
Président.

J. A. COLLIER, Echevin,
Trésorier.

D. O. LESPERANCE, M. P.,
Vice-Président.

Georges MORISSET,
Secrétaire.

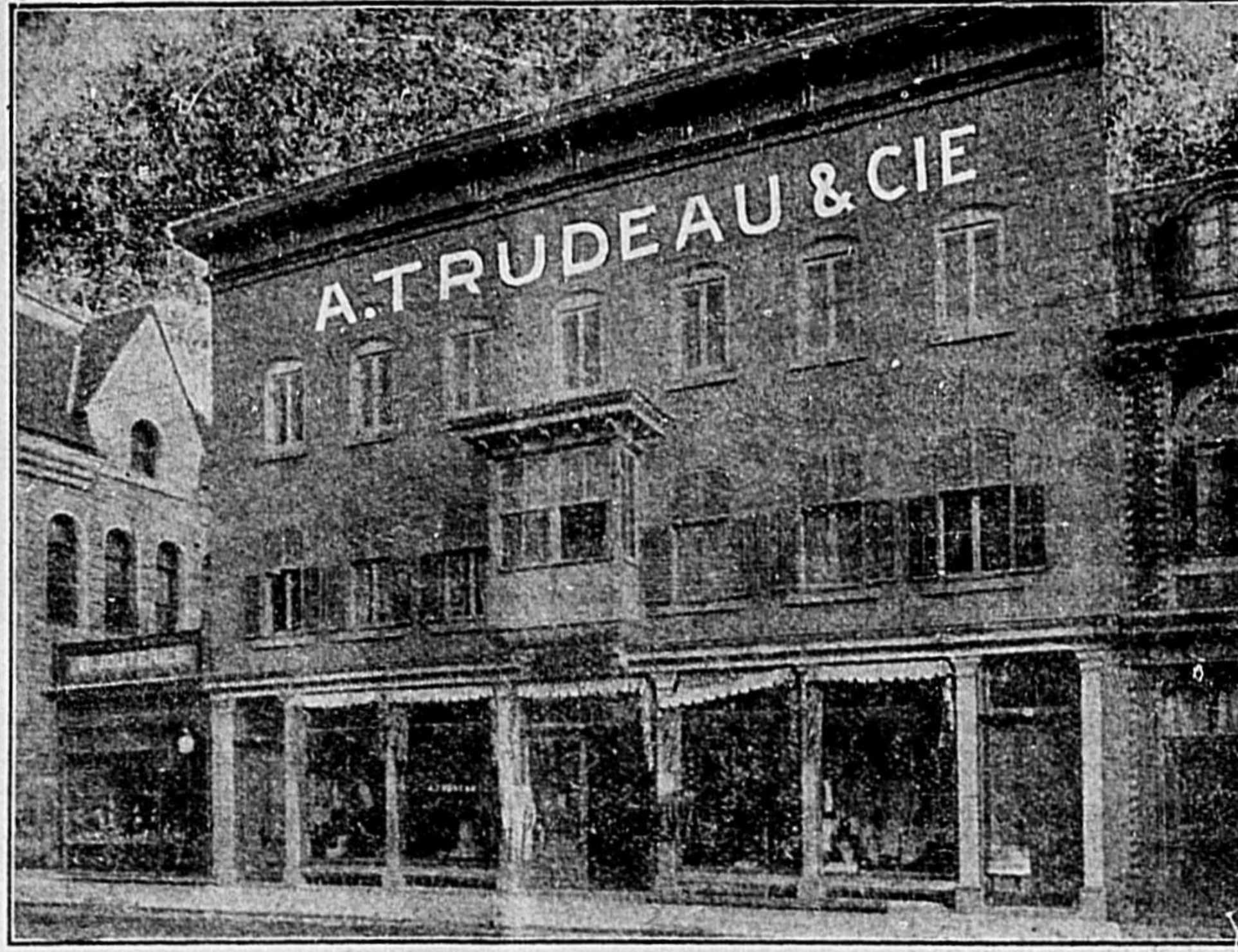
Grande Vente Semi-annuelle, chez

A. TRUDEAU & Cie

A PARTIR DU 21 AOUT POUR 10 JOURS SEULEMENT.

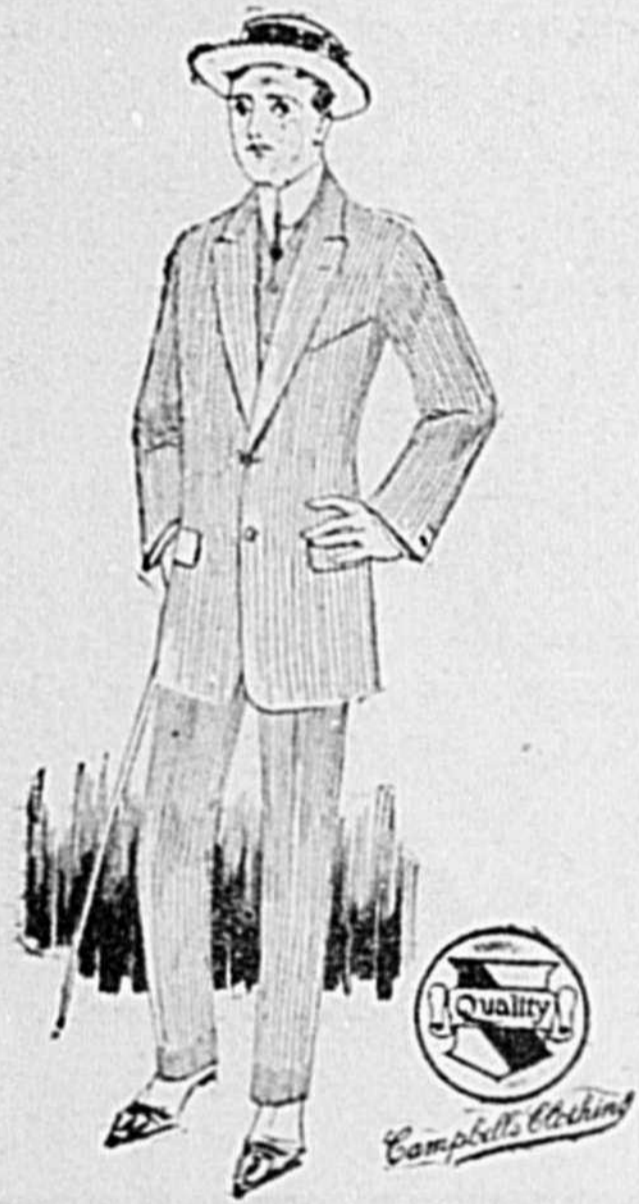
... A partir du 21 Août pour 10 Jours Seulement ...

Vous pouvez choisir dans \$65.000.00 de marchandises, ce qui veut dire que notre stock est trop considérable, et afin de faire place aux marchandises d'automne et d'hiver qui nous arrivent, nous sommes forcés de faire de grands sacrifices.



Voici la rentrée des classes qui nous arrive et il sera de votre intérêt de venir visiter notre stock afin de profiter des bas prix pour ce qu'il vous faut pour élèves du collège, filles de couvent et enfants d'écoles. N'oubliez pas de venir.

Comme notre stock d'Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Garçons est beaucoup trop considérable, nous profitons de cette vente pour vous donner des valeurs exceptionnelles. Habits en Tweeds, couleurs et patrons les plus nouveaux seront à votre choix, strictement pour le temps de la vente, aux prix suivants :



HABITS
— DE —
\$8, 9, 10, \$12
RÉDUITS À
\$5, 6.65, 7.69,
\$9.45.



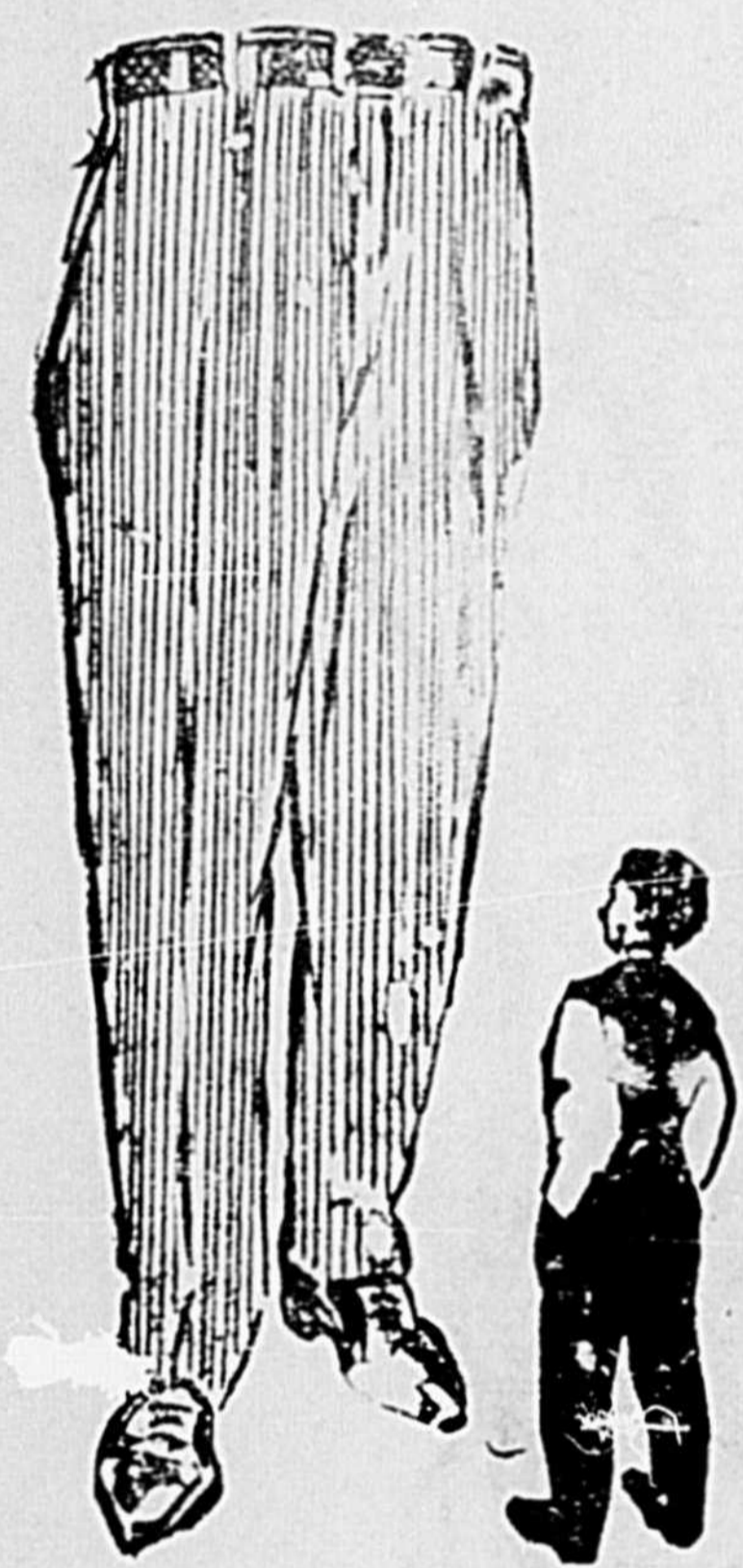
HABITS
— DE —
\$14, 15, 16, \$17
RÉDUITS À
\$11.65, 13.45



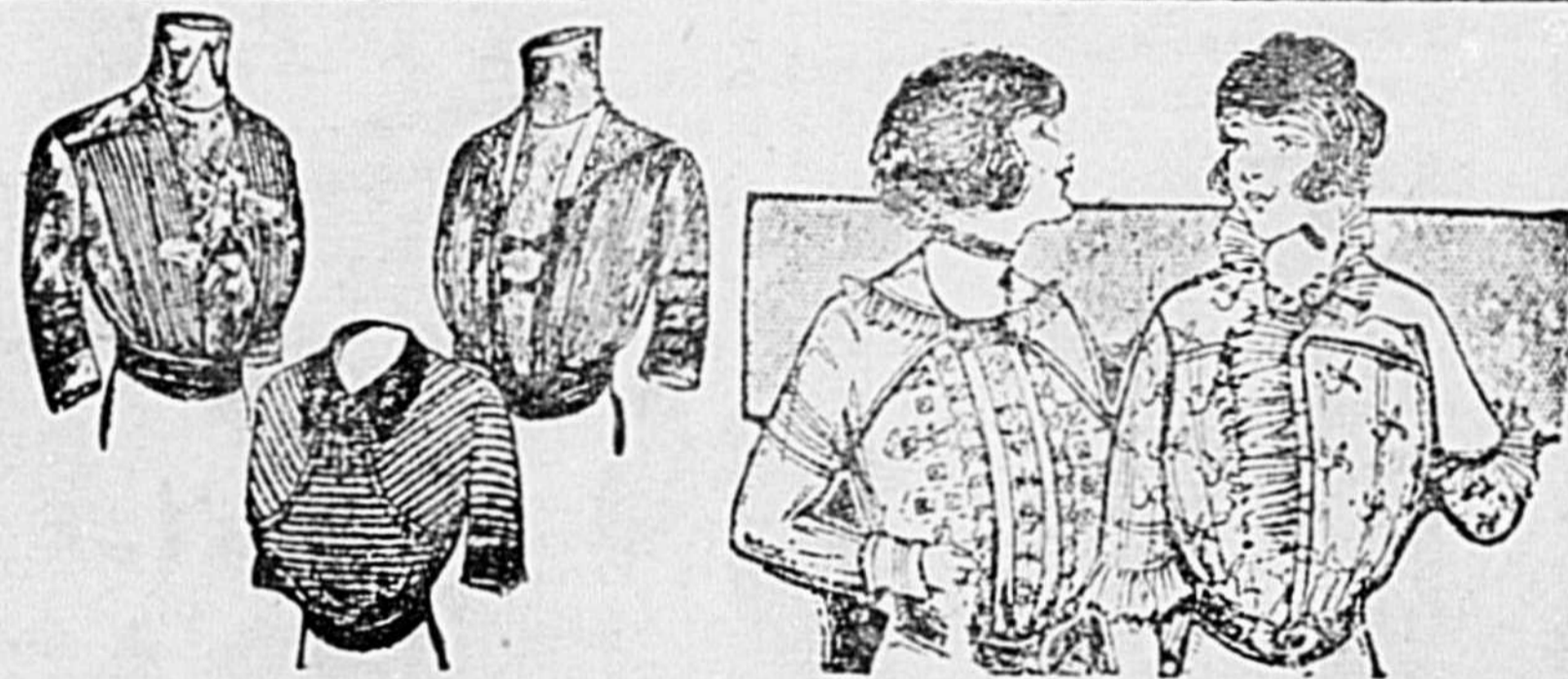
HABITS
— DE —
\$18, 20, 22, \$25
RÉDUITS À
\$14.50, 17.50



HABITS D'ENFANTS
—
PRIX SPECIAUX
\$2.75, 3.45,
\$4.65



1 lot considérable de Pantalons Tweed. Votre choix à partir de \$1.19, 1.59, 1.79 jusqu'à \$4.69



300 BLOUSES SACRIFIEES AU PRIX DE LA MANUFACTURE.

Grand Choix de Sous-Vêtements

Un grand choix de sous-vêtements tels que Camisole en coton, fil, soie laine, etc.
Beaux Jupons, Cache/Corsets, chemises de nuit, caleçons très bien garnis de jolie dentelle et broderie.
Il va s'en dire que notre assortiment de lingerie pour dame, est au grand complet.



Capot de Caoutchouc pour Hommes.

Une très belle valeur spéciale à \$3.89. Aussi des valeurs exceptionnelles à \$6.65, 7.65, 9.45, \$11.35.

Manteaux pour Dames.

Garantis pour la pluie.

\$4.89



Beaux Manteaux en serge, tout laine, noir et bleu marin, valant \$12.00 et \$14.00 PRIX SPECIAL. **\$6.69**

FOURRURES.



Notre stock est présentement au complet et plus considérable que jamais.
800 peaux de mouton perse, dans les prix de \$4.00, \$5.00, \$6.50, \$8.50 \$10.00 et \$12.75.
Votre choix dans 500 peaux de vison canadien. Prix défiant toute compétition.
800 peaux seal électrique, à partir de 60 cts la peau, à \$2.25.
75 peaux de Loutre, à partir de \$16.50 à \$45.00.
Enfin pour capots de Chat sauvage, manteau de seal, marmotte, astrakan, Mouton de Russie, set de Vison, Renard, Loup, Marmotte et fourrures de toutes sortes.
Vous êtes invités à venir visiter notre grand département.



Voyez les prix ci-dessous.

Beau fil de couleur barré et carraté, valant 10, 12 et 14 cts.	Durant cette vente votre choix à	9c
Beau choix d'indienne valant 12 et 14 cts, réduit à		10c
Belle indienne canadienne, valant 10 cents, réduit à		8c
Beau coton blanc à lingerie, valant 12 cents, pour		9c
Beau coton blanc à lingerie valant 15 cts pour		12½
Coton jaune, valant 9 pour		7½
Coton jaune, valant 10 cts pour		8c
Coton jaune 40 pouces de large, valant 16 cts pour		12½

BAS, BAS, BAS.

Comme cette ligne de marchandise mérite toujours beaucoup votre attention, nous n'avons rien négligé pour donner à notre nombreuse clientèle tout le soin qu'elle mérite. C'est-à-dire que pour acheter une bonne paire de bas de coton, fil, soie, cachemire, laine, etc., vous pourrez toujours acheter du beau et du bon pour peu d'argent.

Coton blanc spécial pour lingerie, demandez nos lignes de coton blanc. Prix spécial de **10** et **12½c** la verge.

SOIE, SOIE, SOIE.

Jolie soie de fantaisie dans les teintes les plus nouvelles. Un grand choix.

RUBANS, RUBANS.

Rubans de Soie dans toutes les couleurs. DEMANDEZ A VOIR NOS DEUX PRIX SPECIAUX DE 10 CENTS ET DE 12½.

BRODERIE, BRODERIE.

Ayant acheté à bon marché un lot considérable de broderie de la maison J. B. Caverhill, qui a décidé de liquider, nous vous vendrons ces marchandises au prix du manufacturier.

Notre assortiment est présentement au grand complet en toutes choses nécessaires dans une maison.

TAPIS, RUGS, PRELARTS, TOILES DE CHASSIS DE TOUTE SORTE, TOILES DE MADRAS POUR RIDEAUX, RIDEAUX EN NET ASSORTIS, AUSSI A PRIX REDUITS.

Un lot considérable de chapeaux de paille, très nouveau et de bonne qualité votre choix à **39c**. La balance de nos chapeaux de panama sera réduite à 60 cents dans la piastre.

Comme il nous est impossible d'énumérer ici toutes les marchandises qui subiront de grandes réductions, nous sommes heureux de vous dire que toute marchandise tel que Serge à Habit, Serge à costume, Etoffe à robe, Etoffe à manteau, Etoffe à costume devront être vendus à sacrifice.

AINSI DONC VENEZ en FOULE au GRAND MAGASIN DE

A. TRUDEAU & CIE,

31-33-35, Notre-Dame, JOLIETTE. Boîte Postale 191 Téléphone 83

LE MASQUE NOIR

Chaque chapitre contient tout un drame des plus émouvants.

Suite

Lacuzon lui serra silencieusement la main et se remit en marche. Quelques secondes après ce moment, il avait gravi l'escalier et il entra dans la petite grotte où Varroz et Raoul l'attendaient avec une impatience pleine d'anxiété. Une lampe, dont toute l'huile était usée, achevait de consumer sa mèche fumante qui mourait sans jeter de lueur. Le colonel et le jeune homme virent bien que Lacuzon n'était pas seul, mais ils n'accordèrent qu'une très minime attention à ses compagnons. —Mes amis, leur dit le capitaine après avoir répondu à leurs embrassements, je veux avant tout vous rassurer au sujet d'Eglantine. Je reviens sans elle, mais cette chère enfant bien aimée est en sûreté; aucun danger ne la menace, et je crois même pouvoir ajouter qu'en ce moment aucun danger ne saurait l'atteindre. —Ah! s'écria Raoul avec impétuosité, ah! capitaine, soyez béni!... —Bientôt, poursuivit Lacuzon, bientôt, dans un instant, je vous reparlerai d'elle, et je vous révélerai des mystères tellement étranges qu'il vous semblera, en m'écou-

tant, que vous faites un mauvais rêve... Sachez d'abord que Magui la sorcière avait dit vrai. Le seigneur de l'Aigle est un bourreau!... —Capitaine, murmura Raoul, je vous l'avais bien dit!... —Et moi je le devinais! ajouta Varroz; tu vois maintenant, Jean-Claude, tu vois que mon instinct ne me trompait pas!... —J'ai lutté contre vos pressentiments à tous les deux, c'est vrai, répliqua Lacuzon; pouvais-je croire à tant d'infamie?... Pour me convaincre il fallait l'évidence, il fallait un miracle!... L'évidence est venue, le miracle s'est fait... Dieu, dans sa sagesse infinie, avait décrété que l'enlèvement d'Eglantine me conduirait au château de l'Aigle!... Dieu m'a guidé, Dieu m'a choisi pour faire de moi l'instrument d'une grande réparation et d'un grand châtement... J'ai commencé l'oeuvre sainte, vous vous unirez à moi pour la mener à bonne fin!... Lacuzon s'interrompit. Il s'approcha du baron Tristan qui s'était assis dans un angle obscur de la grotte; il mit un genou en terre devant lui, baisa sa main, et reprit en s'adressant à lui: —Monseigneur...

—Monseigneur... s'écrièrent à la fois Varroz et Raoul stupéfaits. —Vous avez bien souffert... continua Lacuzon, vous avez souffert plus que ne peut souffrir un homme... Dieu doit une éclatante compensation à vos tortures, et je vous la promets en son nom... Vous avez été fort et résigné contre le malheur! Soutenu par un espoir bien vague, vous avez lutté avec la double énergie du corps et de l'âme contre un martyr de vingt années!... Vous avez triomphé dans cette lutte formidable, car j'ai trouvé un corps vigoureux et un esprit vaillant dans ce cachot où j'aurais dû ne trouver qu'un cadavre ou qu'un fou... Le moment est venu de rappeler à vous, monseigneur, cette énergie, cette force, cette vaillance dont vous avez donné tant de preuves!... On vous avait tout enlevé... votre rang, votre fortune, votre famille et jusqu'à votre nom!... Ne vous laissez-vous pas briser sous le choc écrasant du bonheur si l'on vous rendait tout cela?... —Capitaine, s'écria Tristan en se levant, et en appuyant ses mains tremblantes d'émotion sur les épaules du héros montagnard, capitaine, qu'avez-vous dit?... quel mot avez-vous prononcé?... ai-je bien entendu!... Ma famille... j'ai donc une famille?... J'avais un fils... mon fils est donc vivant?... —Monseigneur, la joie tue!... Monseigneur, prenez garde!... —Qu'ai-je à craindre? reprit Tristan. La douleur a passé sur moi sans laisser son empreinte; la joie rajeunira le vieux sang qui coule dans mes veines... Capitaine... Si mon fils est vivant, je vi-vrai pour aimer mon fils... En écoutant la voix de Tristan,

Varroz avait tressailli, comme tressaille dans les steppes de l'Amérique du Nord le cheval libre et sauvage qui, tout à coup, entend venir jusqu'à lui, à travers l'espace, le hennissement de son frère captif. Le vieux soldat sentait un essaim de pensées confuses et de vagues espérances tourbillonner dans son cerveau troublé. Les veines de ses tempes se gonflaient, ses narines dilatées frémissaient, il essayait de percer d'un regard éperdu la demi-obscurité qui mettait un voile sur les traits de cet homme dont il ne pouvait distinguer la haute taille et les cheveux blancs. De lointains souvenirs se réveillaient en lui, et tantôt il les accueillait comme une promesse, tantôt il les chassait comme une illusion!... Raoul, de son côté, éprouvait une émotion si vive et si profonde qu'il ne se souvenait pas d'avoir jamais ressenti rien de pareil, même au moment où, dans la maison de la grande rue de Saint-Claude, il avait appris qu'Eglantine était près de lui. Et il se demandait d'où venait ce trouble instinctif, et pourquoi les battements de son coeur se précipitaient ainsi... La réponse ne se fit pas attendre. —Parlez, capitaine!... continua Tristan, parlez vite, car vous venez de mettre dans mon âme un espoir si ardent et si fou, que, si vous tardez, ce n'est pas la joie qui me tuera... c'est le doute. —Eh bien, soyez fort, monseigneur!... répondit Lacuzon, car tout ce que j'ai promis, je vais le tenir!... J'ai dit que je vous rendrais votre nom et votre famille... Baron Tristan de Champ-d'Hivers, embrassez votre fils que voici dans vos bras...

Et il poussa en effet dans les bras du vieillard, Raoul, qui, le visage inondé de larme, balbutia avec une joie plus qu'humaine ces deux mots si doux: *Mon père!*... Varroz n'y tint plus. L'émotion et l'attendrissement le débordaient. Il appuya contre sa poitrine bondissante le père et le fils enlacés, et les unissant dans une même étreinte il les embrassa longtemps en pleurant comme un enfant, et en murmurant d'une voix entrecoupée et presque indistincte: —Tristan... c'est moi... ton ami... ton frère... ton vieux Varroz... Ah! ton image vivait là!... Je t'aimais bien, Tristan... je ne t'oubliais pas, moi... J'ai tant pleuré ta mort!... Je te revois... tu es là, près de moi, dans mes bras... Vous êtes là tous deux... car j'aime ton fils, Tristan... je l'aime comme je t'aimais, et il le mérite comme tu le méritais... Tu étais beau, loyal et brave... il est beau, il est brave, il est loyal... Ah! que Dieu rappelle maintenant mon âme à lui quand il le voudrait... J'ai vécu le jour le plus heureux de ma vie!... Elle fut longue cette triple étreinte dans laquelle trois nobles coeurs battaient à l'unisson! Tristan se sentait près de défaillir sous le fardeau de son bonheur; les vingt années de souffrances qu'il venait de traverser avaient disparu de ses souvenirs comme un rêve qui s'efface, et volontiers il se fût écrié: —Douleurs de l'isolement, souffrances de la captivité, tortures du corps et de l'âme, non, vous n'avez pas existé!...

Lacuzon contemplant ce tableau touchant avec une ivresse orgueilleuse. Ce bonheur était son ouvrage, il était en même temps sa récompense!... Quand les premiers transports de cette reconnaissance se furent apaisés, quand les bras se furent dénoués pour ne laisser que les mains unies, Magui s'avança lentement et humblement; elle s'agenouilla aux pieds de Tristan dont elle embrassa les genoux, et après l'avoir regardé pendant un instant de bas en haut, à travers les larmes qui ruisselaient sur sa figure expressive, elle balbutia: —Et moi, monseigneur, mon cher seigneur, n'aurais-je donc de vous ni un souvenir, ni une parole? Le baron de Champ-d'Hivers attachait son regard sur les traits de la vieille femme, et s'écria: —Marguerite!... —Il me reconnaît... dit-elle en se levant avec une exaltation folle; je me reconnaît!... monseigneur me reconnaît!... Qui m'eût prédit cela quand je fuyais les ruines embrasées du château de Champ-d'Hivers, sous lesquelles je croyais le père et le fils ensevelis!... Qui m'eût dit, que je les reverrais un jour tous les deux!... Qui m'eût dit, que je pleurais mon nourrisson... mon pauvre enfant... mon Raoul... qui m'eût dit qu'un jour je saurais la vie à celui que je croyais mort... car la vieille et laide Magui d'aujourd'hui s'appelle Marguerite autrefois... et elle était votre nourrice messire Raoul... mon Raoul... mon beau Raoul... Oh! mon enfant... mon cher enfant... laissez-moi vous voir en-

core... laissez-moi l'embrasser aujourd'hui comme je l'embrassais jadis... Nous n'avons pas besoin d'ajouter que Raoul se prêta de tout son coeur à l'accomplissement du désir de la noble femme, et qu'il lui rendit étreinte pour étreinte et baiser pour baiser. Ces scènes touchantes, dont nous n'avons su tracer dans les pages qui précèdent qu'une ébauche pâle et incomplète, auraient pu se prolonger longtemps encore, si Lacuzon n'eût rappelé à l'esprit de Varroz et de Raoul les préoccupations un instant effacées par des événements si complètement inattendus. —Le bonheur qui rendrait le coeur égoïste et dessècherait l'âme serait un bonheur immérité, dit-il. Le curé Marquis est prisonnier, songeons au curé Marquis... Le baron de Champ-d'Hivers vous racontera lui-même ensuite la terrible odyssee de ses longues tortures, et moi je tiendrai ma promesse, en vous reparlant d'Eglantine. Mais encore une fois, en ce moment ne nous occupons que de Marquis... —Que faire? s'écria Varroz en tordant sa moustache blanche. Comment savoir en quel lieu les Gris ont conduit leur captif?... —Nous le savons, répliqua le capitaine. —Et c'est?... —C'est à Clairvaux. A Clairvaux! répéta Varroz. —Oui. —Mais, alors, le comte de Beaufremont... A suivre

L. B. FONTAINE, : AGENT GENERAL D'ASSURANCES POUR LE COMTE MONTCALM

Sur la Vie — Contre le Feu — les Accidents — la Maladie — Bris de Glace — Responsabilité de Patrons

Représentent seulement les plus fortes Compagnies Anglaises, Américaines, Canadiennes. TAUX LES PLUS BAS. — RENSEIGNEMENTS GRATUITS

BUREAU: ST-JACQUES L'ACHIGAN, Rue conduisant à la Station de C.N.Q. By

RHUMATISME

Si vous voulez guérir votre rhumatisme ou prévenir une rechute, aux premières douleurs, n'hésitez pas à prendre

L'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Jos Comtois

DE SAINT BARTHELEMI, P. Q. Prix: \$2.50 la bouteille.

Consultations à domicile, par correspondance ou chez moi. DEPOSITAIRE A JOLIETTE: 76 RUE ST-VIATEUR COIN PLACE STE-MARIE

Pharmacie Conrad L. Rivest,

TEL. BELL 76. RESIDENCE 309.

GASPARD MORRISSETTE

Plombier sanitaire et poseur d'appareils de Chauffage à eau Chaud Sanitary Plumber and Hot Water, Gaz and Steam Fitter

GAZ ET VAPEUR.

Réparations faites avec soin et promptement exécutées. ALL REPAIRS. Carefully done and promptly attended to.

TOUJOURS EN MAGASIN : Fixtures pour électricité, électroliers, lampes, etc. Installation de gaz acétylène. SPECIALITE: Posage de plafonds métalliques et lambrisages.

16 PLACE BOURGET JOLIETTE, P. Q.

Abonnez-vous à l'Action Populaire

Grande Vente à Sacrifice

DE

Nouveautés d'Eté

Etant donné la grande quantité de stock qui nous reste en marchandises d'été de toutes sortes, nous avons décidé de baisser les prix sur ces marchandises d'une façon extraordinaire, de sorte que l'été n'étant que commencé, il y aurait de grands avantages pour tout le monde de profiter de cette grande vente que nous sommes obligés de faire pour baisser le stock afin de faire de la place pour la marchandise d'automne que nous devons recevoir sous peu en grande quantité.

QU'ON SE LE DISE.

LAZARE STEINBERG

No 2 Place Lavaltrie JOLIETTE, Qué.

Le Pacifique Canadien.

Depuis le 30 Mai, les trains circulent comme suit, tous les jours excepté le Samedi et le Dimanche.

LAISSENT JOLIETTE

7.00 a.m. Pour Montréal et les stations intermédiaires, faisant connection à St-Martin Jct. pour St-Lin, Mont Laurier et Ottawa.

10.25 a.m. Pour Lanoraie et toutes les stations jusqu'à Québec, faisant connection à Trois-Rivières pour Grandes Piles, Shawinigan Falls et Grand'Mère.

11.25 a.m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

4.00 p.m. Pour Montréal et les stations intermédiaires, faisant connection à St-Martin Jct. pour St-Eustache, Calumet et Ottawa.

7.25 p.m. Pour St-Félix et St-Gabriel

ARRIVENT A JOLIETTE

7.00 a.m. De St-Gabriel et St-Félix.

10.10 a.m. De Montréal et les Stations intermédiaires.

11.25 a.m. De Montréal et les points des Etats-Unis.

4.00 p.m. De St-Gabriel et St-Félix.

7.25 p.m. De Montréal et les stations intermédiaires.

LE SAMEDI

4.00 p.m. Arrive de Montréal pour St-Gabriel, arrêtant à toutes les stations.

7.25 p.m. Arrive de St-Gabriel, pour Montréal, arrêtant à toutes les stations et faisant connection à Lanoraie pour Trois Rivières et les stations intermédiaires.

LE DIMANCHE SEULEMENT

10.10 a.m. Arrive de St-Gabriel pour Lanoraie, Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

11.25 a.m. Arrive de Montréal pour St-Gabriel.

4.00 p.m. Arrive de Montréal pour Joliette seulement.

6.45 p.m. Départ de Joliette pour Montréal, sans aucun changement.

7.05 p.m. Arrive de St-Gabriel pour Montréal.

8.04 p.m. Arrive de Trois-Rivières et Lanoraie pour St-Gabriel, arrêtant à toutes les stations sur le parcours.

N.B.—Pour toutes autres informations, s'adresser à l'Agent le plus rapproché.

J. E. POIRIER,

Si vous désirez vous annoncer utilement, venez dès maintenant commander vos calendriers au bureau de L'Action Populaire.

“DOW”

BIERES PORTERS ET EXTRAITS DE MALT

3 “LEADERS”

Ces trois marques ont toujours détenu les records de l'excellence, et celles que l'on vend actuellement sont si possibles meilleures encore que celles qui ont dans le passé établi leur haute réputation.

Lapierre & Lapierre

JOLIETTE

DISTRIBUTEURS LOCAUX

THE NATIONAL BREWERIES, LIMITED.

ABONNEMENT:

(PAYABLE D'AVANCE)
 CANADA: Six mois . . . \$0.50
 Un an . . . 1.00
 ETATS-UNIS: Six mois . . . 0.75
 Un an . . . 1.50

L'ACTION POPULAIRE

ON reconnaît l'intérêt que suscite un journal par l'augmentation de sa circulation.

Du 15 mai au 15 juillet L'ACTION POPULAIRE a augmenté sa circulation de 185.

Vol. III, No 26.

JOLIETTE, JEUDI, 26 AOUT 1915.

DEUX SOUS LE NUMERO

EN VILLE

—"L'Etoile du Nord" voudrait-elle nous dire qui lui a fourni son dernier article de fond sur la Richesse Nationale, ou ses lecteurs, bien convaincus de son indépendance politique ont pu lire:

"La sollicitude des hommes d'Etat qui gouvernent en ce moment le pays se manifeste d'une foule d'autres manières à l'égard de nos populations agricoles et nous ne saurions trop l'en féliciter. Ils auraient fait davantage si le malencontreux esprit de parti à la Chambre du Sénat n'avait pas fait échouer leur projet. Une somme de dix millions de piastres aurait été votée pour l'amélioration des routes et nos cultivateurs n'auraient eu rien à payer ni capital, ni intérêt."

"Nous sommes sûr toutefois que le gouvernement n'abandonnera pas son projet et qu'il finira par fléchir l'obstination des sénateurs."

"Alors s'ouvrira une ère nouvelle de prospérité pour nos campagnes."

Personne ne reprocherait à "L'Etoile" d'être conservatrice, mais tout le monde trouvera dégoûtant de l'entendre tant prêcher son indépendance et de se montrer si bleue.

—Grande joute de balle-au-camp dimanche, le 29 août, entre le Royal de Joliette et le Joliette, pour un enjeu de \$10.00.

Le club Royal ayant subi quelques défaites cette année est prêt à faire face à la fameuse équipe de M. Dubeau.

Le Royal ayant défait tous les clubs des environs comme St-Jacques 2 fois, Rawdon, St-Lin, St-Charles, Maple Leaf, est prêt à jouer avec St-Elisabeth et accepte le défi du St-Gabriel pour le 5 sept.

Information, Georges Chaput, Joliette, P. Q.

—Le Capitaine Hector Trudeau et le lieutenant Robert Tellier, partis à Halifax, N. E., vers la fin de juillet dernier, sont de retour à Joliette. Ils ont suivi à Halifax le cours d'entraînement militaire de l'Ecole Royale d'infanterie. Le Capitaine Hector Trudeau nous revient avec ses qualifications d'officier de chaîne sera la rentrée des classes d'état-major. "Field Officer", et le Lieutenant Robert Tellier, avec ses qualifications de Capitaine; nous sommes fiers de leurs succès et les félicitons cordialement.

—Le 11, l'épouse de M. Gédéon Paradis, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Philomène Aliée Pauline. Parrain et marraine M. et Mme O. Viens, oncle et tante de l'enfant.

—A la Congrégation de Notre-Dame, l'ouverture des classes aura lieu comme suit: à l'Externat et à l'école de Lanaudière, mercredi, le 1er septembre; au Pensionnat, jeudi, le 2 septembre, à l'Ecole Normale, vendredi, le 3 septembre.

—Mardi, ont eu lieu au Noviciat les funérailles du Rév. Frère Aug. Groc, c.s.v.

Le frère Groc est décédé à Montréal, des suites d'un accident.

Ce religieux était français d'origine et sourd-muet.

Venu au Canada en 1866 pour instruire ses frères d'infirmité, il fut placé à l'Institution des Sourds Muets, à Montréal, où depuis 48 ans, il n'a cessé d'enseigner.

Ce religieux intelligent et plein de bonté avait la confiance et l'affection de tous les sourds-muets de notre province qui le regardaient

avec leur père.

L'a communauté des Clercs de Saint-Viateur voudra bien accepter nos condoléances.

—La famille J. T. Gaudet remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mlle Estelle.

—La rentrée des élèves à l'École de Joliette aura lieu mercredi, le 1er septembre.

—Un sérieux accident est arrivé vendredi dernier au garage Montcalm. Une explosion de lampe mis le feu dans une certaine quantité de gazoline. Plusieurs chauffeurs d'automobiles se brûlèrent gravement les mains en essayant d'éteindre l'incendie. Une demoiselle Deschênes qui se trouvait là avec quelques amies pour louer une voiture, fut également victime de l'explosion. Le feu prit à ses vêtements, et ce n'est qu'après de grandes difficultés qu'on l'empêcha d'être brûlée vivante, elle reçut de fortes brûlures au côté gauche.

Le Dr Bernard fut demandé pour appliquer les pansements nécessaires. On avait sonné l'alarme, mais à l'arrivée des pompiers l'incendie était maîtrisé.

—MM. M. Rivest, autrefois de l'Union Musicale et Arthur Boucher, fils de M. Az. Boucher, bourgeois de cette ville, se sont enrôlés la semaine dernière dans le 69e régiment, et sont actuellement à suivre l'entraînement à Valcartier!

—On dit que les pourparlers entrepris pour louer nos fonderies pour la fabrication des munitions de guerre, ont trouvé leur solution dans le proverbe *Desinit in piscem*.

—Nous sommes heureux de voir que les autorités municipales ont avisé la police d'être très sévère pour l'observance du règlement concernant la vitesse des automobiles dans les rues de la ville, et nous espérons que l'on observera ce règlement, car plusieurs exagéraient souvent la limite. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que les piétons ont le droit les premiers aux traversées des rues.

—Les vacances écolières touchent à leur fin. La semaine prochaine sera la rentrée des classes dans nos maisons d'éducation. Nous espérons que les parents ne tiendront pas compte de la crise économique pour priver leurs enfants de l'éducation qu'ils doivent leur donner mais qu'ils s'imposeront les sacrifices nécessaires pour ne pas les retarder dans leurs classes. D'un autre côté, nous croyons que nos maisons d'éducation suivent l'exemple des maisons étrangères dans la province pour accorder aux parents qui en ont réellement besoin, le temps voulu pour le paiement des dîs qu'ils devront pour l'instruction de leurs enfants. Car l'on sait, il en doit être ici comme ailleurs, que certains parents sont dans la gêne par suite de la crise économique, causée par la guerre, et ils seraient tentés de priver leurs enfants de l'éducation qu'ils doivent recevoir.

—Les Chevaliers de Colomb ont eu une assemblée à leurs salles mardi soir.

—L'Union Musicale a donné un concert mardi soir au Parc Renaud, et elle en donnera un autre ce soir au parc en face de l'Arsenal.

—M. Emile Prévost, directeur de la Symphonie, nous prie d'aviser les personnes qui lui ont demandé

Quels seront les députés du Comté de Joliette aux prochaines élections provinciales et fédérales?

Nous ouvrons dès aujourd'hui un concours.

Quels seront les candidats du comté de Joliette aux prochaines élections provinciales et fédérales, conservateurs et libéraux.

Plusieurs noms ont déjà été suggérés, on remarquera que la plupart auraient des chances sérieuses de croiser le fer.

On a mentionné MM. J. M. Tellier, M.P.P., avocat, Ern. Hébert, C. R., avocat, J. A. Guibault, maire de Joliette, J. A. Dubeau, avo-

cat et ex-M.P.P., J. P. O. Guibault, M. P., J. E. Ladouceur, avocat, J. M. Forest, ex-maire de St-Paul, Dr Masse, St-Thomas, J. Pelletier, de Montréal, autrefois maître de poste à St-Félix.

Dans notre concours, le champ est libre pour tout le monde.

Il suffit de découper et de remplir le bulletin de vote ci-dessous, et nous l'adresser après y avoir inscrit le nom de votre candidat.

Nous publierons toutes les semaines l'état des polls.

"L'ACTION POPULAIRE"

CONCOURS DES DEPUTES

No 2, 19 Aout 1915.

Je vote pour, au provincial, Je vote pour, au fédéral,

M. M.

Adressez: L'ACTION POPULAIRE, Joliette, P. Q.

RESULTAT DES POLLIS

AU PROVINCIAL AUFEDERAL

M. J. M. Tellier, M. P. P. 7	M. J. E. Ladouceur 3
M. E. Hébert, avocat 5	M. J. A. Dubeau 3
M. A. Guibault, avocat 4	Dr Masse, St-Thomas 2

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN.

A l'occasion de l'Exposition Provinciale à Québec, du 28 d'août au 4 Septembre, nous vendrons des billets aller et retour au prix d'un passage simple de première classe à tous les jours, à partir du 28 août jusqu'à vendredi, le 3 septembre, les billets seront bons pour 5 jours de la date de l'émission, mais pas après lundi, le 6 septembre, pour autres informations s'adresser à l'agent le plus rapproché.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure.—District de Joliette.

Joliette, à savoir: No 7232. CHARLES AUGUSTE GOULET, commerçant de Joliette, Demandeur; contre HILDALJE AUBIN, forgeron, de Saint-Norbert, Défendeur.

Un terrain connu et désigné au cadastre officiel pour la paroisse de Saint-Norbert, sous le numéro quatre-vingt-douze (92) avec bâtisses.

Pour être vendu à la porte de l'église de Saint-Norbert, MARDI le QUATORZE SEPTEMBRE 1915 à UNE HEURE de l'après-midi.

JOSEPH GADOURY, Bureau du shérif, shérif, Joliette, 10 août 1915.

(:o:)

PUBLIC NOTICE is hereby given that the under-mentioned LANDS and TENEMENTS have been seized, and will be sold at the respective times and places mentioned below.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Superior Court.—District of Joliette.

Joliette, to wit: No. 7232. CHARLES AUGUSTE GOULET, trader of Joliette, Plaintiff; against HILDALJE AUBIN, blacksmith, of Saint Norbert, Defendant.

A lot of land known and designated on the official cadastre for the parish of Saint-Norbert under the number ninety two (92)—with buildings.

To be sold at the church door of Saint-Norbert, TUESDAY, the FOURTEENTH day of SEPTEMBER, 1915, at ONE o'clock in the afternoon.

JOSEPH GADOURY, Sheriff's office. Sheriff, Joliette, 10th August 1915.

Petites Annonces

20 cts par 25 mots; 1 cent par mota additionnel.

ON DEMANDE A EMPRUNTER.—De \$2,000 à \$5,000, première hypothèque, sur une valeur de \$14,000. S'ad. à B.P. 160, ou au Bureau de L'Action Populaire, Joliette, P. Q.

COLLEGE SAINT ANSELME. Rawdon, Qué.

But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens. Cours commercial anglais complet, avec classes supplémentaires de français. Entrée 1er septembre. Demandez un prospectus. L. E. LAUZON, c.s.v., Directeur.

Si vous voulez passer une agréable soirée, tout en vous reposant des fatigues du jour, allez au théâtre "Gaieté", porte voisine de l'Hôtel Windsor. Les vues sont approuvées par le bureau de censure et sont des plus récentes. Ce théâtre est ouvert tous les soirs à l'exception du dimanche. j.n.o.

2 maisons à vendre sur la rue Notre-Dame, Nos 129-131. S'adresser à M. H. Leprohon, Joliette. j.n.o.

"L'Action Populaire donne son attention, particulière aux questions locales et importantes de Joliette. C'est ce qui lui a valu l'augmentation considérable de ses lecteurs.

On Demande

A ACHETER, une résidence privée dans la ville; paierait \$2,000 comptant, le reste à termes. S'adresser immédiatement à Boîte 106 Joliette.

Avis Public

Les autorités municipales donnent avis à tous les propriétaires ou conducteurs d'automobiles qu'elles ont décidé de faire rigoureusement observer la loi régissant la vitesse des automobiles dans les rues de la ville, et que toute infraction sera poursuivie.

Par ordre, A. L. MARSOLAIS, Sec.-Trés. de la ville de Joliette.

A VENDRE — Un clavignone Empire avec long chariot. Conditions faciles. S'adresser à L'Action Populaire. j.n.o.

ELEVES DEMANDES. — Leçons privées de français et d'Anglais, jour ou soir. Attention spéciale aux commençants et aux arriérés. S'adresser au No. 80 rue St-Pierre, Joliette.

District de Joliette.

No. 7255 COUR SUPERIEURE MAXIME GILBERT dit COMTOIS, cultivateur de la paroisse de St-Jean de Matha, Demandeur, vs. JOSEPH DUVAL de Lowell, Mass., un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Joliette, 24 août 1915.

DUCHARME & RIVEST, P. C. S.

Si la Mort Frappe.

Un de vos proches, n'hésitez pas à commander vos lettres et images mortuaires à L'Action Populaire. Vous serez certain de les avoir en temps et d'être bien servi. Tél. 270.

LA SÉCURITÉ du Canada, Compagnie d'Assurance sur la Vie.

J. O. McCARTHY, Président. J. P. LAPORTE, M. D., Directeur. A. E. LAFOND, Surintendant pour la Province de Québec.

Durant l'année 1914 la compagnie a fait des progrès considérables, ainsi que l'indique le rapport ci-dessous:

Revenu total en 1914,	\$85,540.25
Revenu total en 1913,	41,159.01
Gain en 1914	\$44,381.24
Montant total investi et Actif du Grand Livre décembre 31, 1914,	\$88,316.86
Montant total investi et Actif du Grand Livre décembre 31, 1913,	63,132.12
Gain en 1914	\$25,184.74
Surplus aux Assurés, décembre 31, 1914,	\$38,668.12
Surplus aux Assurés, décembre 31, 1913,	18,359.09
Gain en 1914	\$20,309.03

Les Polices garanties de La Sécurité du Canada, Compagnie d'Assurance sur la Vie, deviennent très populaires parmi les assurés qui préfèrent et demandent des contrats de police dans lesquels chaque point est une garantie spécifique.

ROBITAILLE & FONTAINE



Avis

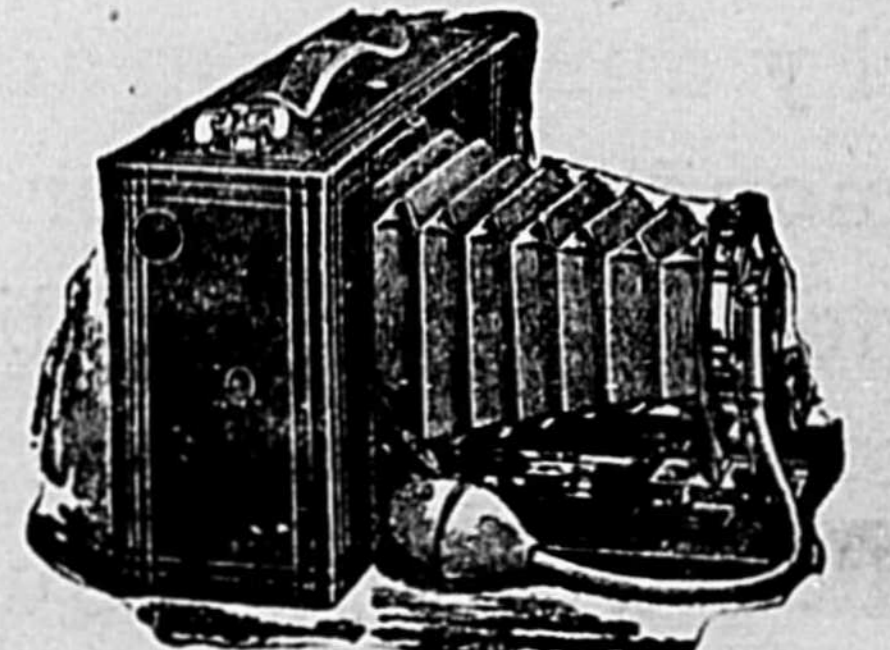
AUX AMATEURS

Kodak! Kodak! Kodak!

Nous venons d'accepter l'agence de la "Eastman Kodak Co.", la plus célèbre et la plus grande maison d'appareils photographiques de l'univers.

Nous invitons les amateurs à venir examiner les différents modèles que nous tenons en stock et à constater par eux-mêmes tout l'agrément que peut leur fournir un Kodak.

Développement des films d'après les procédés les plus modernes, garantissant une exactitude de détails et une reproduction parfaites.



VOYEZ NOS VITRINES

CONRAD L. RIVEST

PHARMACIEN-CHIMISTE No. 76 Saint Viateur, Coin Place Sainte Marie, Joliette.

SPECIALITÉ; Prescriptions de Messieurs les Médecins.

j. n. o.

Tel. BELL 94. B. DE P. 70

DUPLESSIS & PERRAULT

AGENTS D'ASSURANCES

SUCCESSEURS DE E.-G. PICHÉ & CIE

Vie, Accidents, Responsabilité de Patrons. COURTIERS EN IMMEUBLES

PORTE VOISINE DE LA BANQUE NATIONALE